

D'ici trois mois

\$10 MILLIONS de travaux

dans

Berthier- Maskinonge

Régional page 3



À Saint-Didace

Requête en destitution contre le maire, 3 conseillers et le secrétaire

Régional page 18

L'ECHO DE LOUISEVILLE



BERTHIER

Vol. 51 — No 41 L'Écho de Louiseville/Le Courier de Berthier, le mercredi 5 janvier 1983 50¢



Un souvenir unique...

GILLES VILLENEUVE immortalisé dans le bronze!

Régional page 5

L'arbitrage donne 17% et 9% aux policiers
Berthierville devra imposer

"une taxe pour la police"

Page 1 régional

Lettre mystérieuse

Accusations contre un policier et réclamation de \$3,000

Régional page 5

Réseau d'aqueduc à Saint-Ignace

Subvention majorée de \$30,418.

Le ministre des Affaires municipales, M. Jacques Léonard, vient d'annoncer que son ministère versera, dans le cadre du programme d'aide à l'implantation des réseaux d'aqueduc (PAIRA), une aide financière additionnelle de \$30,418 à la municipalité de Saint-Ignace-de-Loyola, pour le prolongement du réseau d'aqueduc dans les chemins Saint-Pierre, Saint-Isidore et Sainte-Marie.

La subvention initiale de \$42,368 a été majorée à

\$72,786 suite à une réévaluation du service de la dette supportée par les usagers (touchés par le règlement municipal #144).

75% du coût

Le programme qui permet ces subventions issu d'une entente Canada-Québec, a pour objectif de doter les collectivités de moins de 5,000 habitants de services d'aqueduc et d'égouts lorsqu'elles répondent à certaines normes de densité de la population. La contribution du gouvernement



M. Jacques Léonard

peut atteindre 75% du coût total du projet et ainsi aider les municipalités les plus petites dans l'acquisition d'équipements souvent indispensables.

Le ministre Léonard a rappelé qu'en date du 30 novembre 1982 les deux gouvernements ont engagé quelque 298 millions de dollars, dont 30,4 millions, part du palier fédéral à la réalisation de 451 projets municipaux de ce genre qui créent un impact certain sur l'emploi à la grandeur du Québec.



Les routes entourant Saint-Gabriel ont été bloquées durant quelques heures, autour de Saint-Gabriel, suite à l'ondée verglaçante de mardi dernier. Les policiers ont eu fort à faire pour rétablir la circulation.

(Photo JGP)

À cause de la glace

Durant 3 heures, Saint-Gabriel est demeuré isolé

À cause de la chaussée glissante, la région de Saint-Gabriel s'est trouvée isolée du centre du Québec, mardi dernier, alors qu'une pluie verglaçante s'abattait sur la région.

Par Jean-Guy Pinel

Durant près de trois heures, il était impossible de sortir de la région, les multiples accrochages ayant bloqué complètement les routes 347 sud et 348 est et ouest.

Sel et sable

Le retard à saler les routes, ou à les sabler, a été la principale cause de cet isolement. Sur la 347, le chemin s'est complètement bloqué à la hauteur du Bar 43, sur le Chemin du lac. Une dame a raconté à l'ÉCHO qu'elle avait quitté Saint-Norbert à 10 heures mais n'était arrivée à Saint-Gabriel que vers 14 heures.

Sur la 348 est, en direction de Joliette, le chemin se bloquait surtout à la hauteur de la 131, soit à la Pointe du Nord, à Saint-Félix-de-Valois.

Sur la 348 ouest, en direction de Louiseville,

le camion à sel du contracteur Euclide Allard s'était renversé et la chaussée glissante ne permettait pas de franchir l'entrée accidentée de Saint-Édouard.

Les agents de la Sûreté du Québec ont été tenus fort occupés durant toute la journée et même une partie de la soirée. On signalait, vers l'heure du souper, qu'un camion remorque avait fait un "jack-knife" dans le rang Saint-Pierre et que la chaussée glissante rendait son déplacement très difficile.

En ville

À la ville Saint-Gabriel, la circulation se faisait presque normalement, surtout dû au déversement de sel et de sable, auquel on avait ajouté de la fine pierre.

Le gérant-municipal, M. Robert Desrosiers, a craint cependant manquer de munitions si la situation se maintenait. "Nous avons passé depuis Noël près de 100 tonnes de sable et 80 tonnes de sel. À la Domtar, où nous nous approvisionnons, c'est fermé jusqu'à mercredi. Nous devons donc ralentir l'épandage" déclarait-il à l'ÉCHO, en fin d'après-midi, mardi.

Comme les employés se trouvaient en congé des fêtes, au début de la semaine dernière, il faudra les payer en temps supplémentaire, ce qui augmentera la facture de cette température printanière en plein hiver.

Musée Villeneuve à Berthier

Rencontre sous peu

Par: Alain Bellehumeur

L'idée de mettre sur pied un musée "Gilles Villeneuve" à Berthierville tient toujours. Une rencontre à ce sujet se déroulera, d'ailleurs, sous peu.

Rappelons que cette idée a été rendue publique dans L'ÉCHO quelques semaines après le décès tragi-

que du pilote de formule 1, à Zolder, en Belgique, le 8 mai 1982. Une date que les gens de Berthier n'oublieront pas de sitôt...

Premiers pas

Cette première rencontre consacrée au projet du musée "Gilles Villeneuve" réunira des représentants de la paroisse de Berthier et de la ville de Berthierville, entre autres.

Au cours de cette prochaine rencontre, les différents intervenants effectueront, en somme, les premiers

pas devant conduire éventuellement à la réalisation du projet, un projet qui immortaliserait, en quelque sorte, le nom "Gilles Villeneuve" dans l'Histoire berthelaise.

Gilles Villeneuve, ce p'tit gars de Berthier, a été sans contredit le plus grand ambassadeur de notre région. Sa personnalité et ses exploits ont marqué notre époque.

Trop-perçu de \$81,000 à la CP de Saint-Cuthbert

(A.B.) Le bilan au 30 septembre dernier, à la Caisse Populaire de Saint-Cuthbert, laisse voir un actif à la hausse de \$7,398,611. L'actif, en 1981, se chiffrait à \$6,282,250.

Mentionnons également que le trop-perçu, avant la répartition de l'exercice financier 1982, atteint \$81,259. Le trop-perçu 1981 égalait \$72,593.

Prêts

Au cours de l'exercice financier 1982, la Caisse

Populaire de Saint-Cuthbert a prêté une somme totale de \$1,545,739 à ses membres.

En 1981, la somme des prêts consentis par la Caisse totalisait \$1,336,504. La plus grosse part du montant d'argent prêté en 1982 se retrouve, dans le bilan, à

l'item "frais d'exploitation agricole", soit \$646,450. Au même item, l'année d'avant, \$14,783 étaient prêtés par la Caisse.

Signalons également que la Caisse a prêté \$143,300 à des membres désirant faire l'acquisition d'habitations usagées, en 1982. L'année auparavant, ce montant totalisait \$483,540.

En terminant, faisons état du nombre de

membres de la Caisse Populaire de Saint-Cuthbert, soit 2,073. La caisse populaire de Saint-Cuthbert a tenu sa 40e assemblée générale annuelle le 22 décembre dernier, à l'école Sainte-Anne de l'endroit.

La Ferlandière: 55 ans déjà!

(A.B.) Récemment, les employés de la Ferlandière de Berthier se retrouvaient à la salle des

Chevaliers de Colomb de Berthier pour souligner les 55 années d'existence de cette

usine berthelaise. Les employés ont, de plus, profité de cette occasion pour remettre une plaque au fondateur de La Ferlandière, M. Gérard Ferland. Voyons quelques images de cette rencontre.

M. Gérard Ferland, fondateur de La Ferlandière, une usine berthelaise de produits en conserve, a reçu une plaque des mains d'un employé, M. André Tibert.

Photo Louis Darveau



Les employés ayant 20 années et plus d'expérience à La Ferlandière ont été honorés lors d'une réception. Mme Marie-Thérèse Gaboury et MM. Réal Latour, Robert Latour, Marcel Brunelle et Jean-Paul Cloutier (le doyen avec ses 39 ans de service) n'ont pas passé inaperçus.

Photo Louis Darveau



Service Garanti
Pièces GM Garanties
Prix Garanti

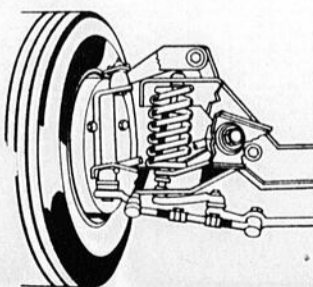
RECTIFICATION DU TRAIN AVANT

Laissez-nous corriger complètement le parallélisme du train avant de votre voiture ou camion poids léger GM.

Voici ce que nous ferons pour vous:

- Ajustement de la chasse, du carrossage et de la convergence selon les normes de l'usine
- Vérification des coussinets et de la timonerie
- Examen complet de la suspension avant et arrière de votre véhicule

Seulement
\$17⁹⁵
pièces en sus



3 SALES TÂCHES 1 PRIX NET

- Vidange d'huile
- Changement du filtre
- Graissage

\$16⁹⁵

voiture ou camion
poids léger



AUTOMOBILE Pontiac
LA FRENIERE Buick



5291, Chemin du Lac, Saint-Gabriel de Brandon (514) 835-4709

Budget 1983 à Berthierville

Des compressions de \$80,000

Le budget 1983 de la ville de Berthierville ne s'est pas fait en criant ciseau. Les membres du conseil et les directeurs des différents services municipaux ont mis neuf grosses heures à le préparer. Le travail n'a pas été chose facile...

Et parce que les revenus de la ville demeurent sensiblement stables mais que, par contre, les dépenses poursuivent leur montée, les autorités municipales ont dû jouer du couteau par endroit.

\$80,000
Ainsi, en serrant la vis ici et là, les autorités municipales espèrent "sauver" plus de \$80,000. On sait que le budget 1983 se chiffre à \$2,650,000, un record berthelais.

Des exemples de coupures budgétaires? En voici quelques-uns: gel de rémunération des membres du conseil et des cadres de la ville (au lieu du 6% suggéré par la gouvernance fédérale) pour économiser \$8,900; ou encore suspension partielle de l'assistance aux congrès par les membres du conseil et les cadres qui pourrait sauver \$6,100.

La liste se poursuit: l'abolition des subven-

tions à des organismes divers pourrait faire économiser \$6,000 et la réduction des honoraires professionnels d'avocats, d'ingénieurs et de comptables pourrait valoir une économie de \$8,500 au trésor (le mot est un feu fort!) de la ville.

Employés

La ville et ses autorités souhaitent économiser une somme importante (\$17,500) en réduisant les engagements d'employés surnuméraires prévus et un autre montant appréciable (\$9,500) en diminuant le temps supplémentaire de ses employés.

Par: Alain Bellehumeur

La réduction du programme de réfection de pavage (les élus tenteront de compenser par une subvention) pourrait entraîner une économie de \$10,500. Le fait d'échelonner le programme de remise en état des réseaux d'aqueduc et d'égoût sur une plus longue période économiserait \$6,000. Finalement, divers projets d'amélioration des équipements sportifs ou de loisirs reportés à plus tard sauveraient selon les autorités municipales, \$7,500.

Plus que jamais, Berthierville se serre la ceinture!



Le conseiller Claude Tremblay a remis une copie de son budget au maire Delipha Morin, en présence de ses collègues et du secrétaire-trésorier, M. Raymond Gagnon. (Photo JGP)

À Ville Saint-Gabriel

Excellente posture financière selon le conseiller Tremblay

Le conseiller Claude Tremblay, responsable du comité des finances de ville Saint-Gabriel, s'est dit heureux de la situation financière de la municipalité.

nos chiffres avaient été vérifiés."

Il a annoncé que, de nouveau, cette année, ceux qui auront un compte de plus de \$300 sur la taxe foncière et

par Jean-Guy Pinel spéciale, pourront payer en deux versements. On sait que ce privilège ne concerne pas les taxes d'eau, d'affaires ou autres.

En présentant son budget, mardi dernier, il a dit que la ville se trouvait en très bonne posture financière et que c'est pour cette raison qu'il pouvait présenter un budget sans augmentation de taxes.

Indexation

Le budget a été indexé de 1.5% par rapport à celui de l'an dernier et cela, sans augmentation de taxes. On a profité d'une légère augmentation de l'évaluation foncière ainsi que d'un surplus de l'ordre de \$25,000 sur le budget précédent.

La taxe demeure donc à \$2,51.4 pour \$100 d'évaluation, soit \$1,86.4 pour la taxe foncière et \$0,65 pour la taxe spéciale.

Le conseiller Tremblay a fait remarquer que le maire et les conseillers ne s'étaient votés aucune augmentation de salaire.

Rappelant la dernière campagne électorale il a dit: "Nous avons signalé pouvoir présenter un budget sans augmentation de taxes parce que

À Berthierville, en 1983, 84 et 85

Programme des dépenses d'immobilisations modéré

(AB) Le programme des dépenses d'immobilisations pour les années 1983, 84 et 85, à Berthierville, peut être qualifié de modéré.

Chose certaine, il a été réduit au minimum. Dans son rapport, le directeur général de la ville le confirme. "Pour ce qui est du programme triennal d'immobilisations, il a été réduit au plus strict minimum; il faut, de plus, souligner que la presque totalité des projets qui y apparaissent ne seront réalisés que dans la mesure où des programmes de subventions provenant des gouvernements fédéral et provincial seront disponibles" note M. Pierre-Yvon Laporte.

Pas d'engagement

Le directeur général de Berthierville a fait cette remarque lors de la présentation du budget 1983 de la ville, il y a quelques jours. De plus, M. Laporte a tenu à préciser que le programme triennal totalisant des dépenses en immobilisations de 1690,500 ne représente pas un engagement de la part de la municipalité.

"Tout projet à être réalisé et provenant de ce budget vous sera soumis au préalable pour approbation", de dire M. Laporte aux membres du conseil.

À noter que le programme triennal d'immobilisations de la ville ne prévoit pas de dépenses pour l'année 1985 et une seule pour 1984. Pourquoi? Parce que dans le présent contexte économique, budgéter devient de plus en plus difficile, d'expliquer le directeur général.

En 1983, le programme prévoit \$100,000 pour le projet de conservation de l'énergie au centre Gilles-Villeneuve, \$22,000 pour

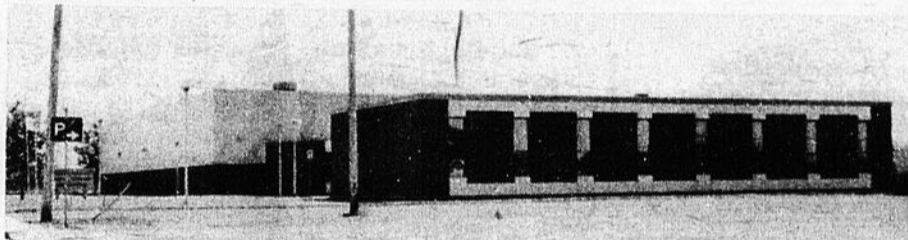
la construction de trottoirs, rue Du Collège, \$25,000 pour la réparation des murs extérieurs à l'usine de filtration, \$200,000 pour les éoûts de la rue Montcalm...

La liste se continue: \$60,000 pour des réparations à l'Hôtel de Ville, \$25,000 pour le prolongement de la rue Aucoin,

Reste que ce programme triennal n'est pas coulé dans le ciment. Tout dépendra de la conjoncture économique et des finances de la ville. Plusieurs projets dépendront également de la générosité (ou non) des gouvernements.

En résumé, le programme triennal des dépenses en immobilisations raconte aussi que la ville espère obtenir

\$209,000 en subventions, injecter \$169,000 et récupérer \$189,000 de différents promoteurs (ex: les riverains de la rue Montcalm). Donc, le programme présente des dépenses possibles de \$690,000 au cours des trois prochaines années. Mais rien n'est certain, à l'heure actuelle, que toutes ces dépenses s'effectueront...



Le centre Gilles-Villeneuve: le programme triennal prévoit \$100,000 de dépenses en 1983. Déjà la ville a obtenu \$36,000 du

gouvernement provincial. Mais si le fédéral ne s'implique pas, il ne faudra pas se surprendre de voir la municipalité abandonner

le projet, ce projet visant à rendre plus utile le centre en question. Photo A.B.



L'usine de filtration: réparer les murs extérieurs \$25,000 pour la construction d'un garage, \$100,000 pour la transformation du centre Gilles-Villeneuve, \$8,000 pour l'aménagement d'une piste cyclable, \$15,000 pour l'aménagement d'un circuit canot-camping, \$32,000 pour l'achat de machinerie, équipement et véhicules et \$2,500 pour l'achat d'ameublement.

L'année 1984 laisse entrevoir une seule dépense d'immobilisations, soit \$76,000 devant servir à l'achat d'équipement, machinerie et véhicules.

gouvernement provincial. Mais si le fédéral ne s'implique pas, il ne faudra pas se surprendre de voir la municipalité abandonner

le projet, ce projet visant à rendre plus utile le centre en question. Photo A.B.

coûterait \$25,000, selon le programme des dépenses d'immobilisations. Photo A.B.

ALIMENTATION	
CENTRE D'ÉCONOMIE ALIMENTAIRE	page 5 (1er cahier)
MÉTRO	pages 10-11 (2e cahier)
RICHELIEU	pages 12-13 (2e cahier)
PROVIGO	pages 14-15 (2e cahier)
SERVI PLUS	page 9 (2e cahier)

TABAGIE DES GALERIES

Les pros de la photo SPÉCIAL

Poster laminé 16 x 20 — 20 x 24 à partir de négatif seulement **\$24⁹⁵**

Valide du 1er au 31 janvier 1983

GRATUIT

Chips Humpty Dumpty

Valeur de **25¢**

un par client
Quantité limitée

OUVERT

7 jours par semaine de 8:00 a.m. à 10:00 p.m. heures

Revue, journaux, films, finition de films, cadeaux, papeterie, variétés, livre.

Galerias de Berthier, tél.: 836-7117

BERTHIERVILLE

Jacques Labrosse d.d.

DENTUROLOGISTE

Lundi au jeudi de 9:00 à 5:30 heures
Vendredi de 9:00 à midi

641, Montcalm **836-6876**

Me RICHARD DOUCET

notaire

836-7222

691, Montcalm, Berthierville

Cessionnaire du greffe de Me Bertrand Gervais

COIFFURE AZZARO

Un centre de coiffure... à votre service

Galerias de Berthier

836-7791

Éditorial

Loin de la perfection...

Comme la plupart des Québécois, nous avons bien hâte de voir ce que nous réservent les premiers mois de l'année 1983.

Qu'arrivera-t-il dans les secteurs public et parapublic, où 300,000 travailleurs se sont vu imposer, le 10 décembre dernier, une loi spéciale, la Loi 105, qui fixe, pour les trois prochaines années, leurs conditions de travail? Cette loi spéciale, comme nous le savons tous, est loin de faire l'unanimité, tant chez les travailleurs, les centrales syndicales, la population du Québec, que chez les élus du Parti Québécois. Encore moins dans les rangs de l'Opposition libérale...

Ce geste du gouvernement Lévesque ne lui vaudra pas de gagner un concours de popularité, pas plus que celui qui l'a presque immédiatement suivi et qui faisait en sorte de hausser le salaire des députés de près de 5% à compter d'avril '83 et d'indexer ce salaire, le 1er janvier 1984. Comme synchronisme (timing), on a déjà vu mieux! C'est un peu ajouter l'insulte à l'injure...

Le gouvernement dit aux travailleurs des secteurs public et parapublic: "Nous pigeons dans vos poches jusqu'à 19 pour cent de votre salaire, sur une période de trois mois; nous décrétons vos conditions de salaires pour les trois prochaines années mais nous allons, d'un autre côté, nous voter une "légère" hausse puisque les députés de l'Assemblée nationale ne gagnent que \$42,596 (dont \$7,500 exempts d'impôt."

Si cela ne s'appelle pas de la provocation, trouvez un mot plus convenable à la présente situation. C'est un geste regrettable du gouvernement Lévesque au moment même où toutes les cordes de la négociation sont "sur-tendues", sur le point d'éclater...

Voilà donc un geste qui laisse place à l'interprétation de chacun. Est-il justifié ou provocateur?

Mais il n'y a pas que le gouvernement qui pose des gestes à faire réfléchir. Tout près de nous, au centre hospitalier Comtois de Louiseville, pour être plus précis, on prenait,

dernièrement, un vote de grève concernant le débrayage illimité, vote qui a donné un "oui" à 68%, alors que 28 travailleurs syndiqués se sont exprimés. Par contre, quelques semaines auparavant, avec un taux de participation beaucoup plus massif, on rejetait ce même débrayage à quelque 87%. Peut-on interpréter le "dernier vote" de victoire syndicale? Il est permis d'en douter.

D'ailleurs, au CH Comtois, il s'agissait d'un troisième vote, d'où nos interrogations sur ce qu'est la démocratie, la liberté syndicale. Est-on bon syndicaliste uniquement si l'on appuie inconditionnellement les propositions venues d'en haut ou si on peut l'être quand même en divergeant d'opinions avec nos dirigeants syndicaux?

Voilà un autre geste qui laisse place à "l'interprétation"...

En somme, que vous soyez pro ou anti syndicaliste, que la position gouvernementale vous plaise ou non, ou encore que vous vous fachiez de la situation comme de l'an 40, il n'en demeure pas moins que certains gestes sont parfois difficiles à expliquer tant ils laissent place à une "très vaste interprétation." Pourtant, tout ce qui a été dit ci-devant, se passe dans une société libre, où les gouvernements sont élus démocratiquement et où chacun possède le droit de s'exprimer...

Cela démontre que gouvernements et syndicats sont bien loin de la perfection. Bien, bien loin...

Jean-Paul Plante

Cabaret théâtre à ville Saint-Gabriel On attend toujours la réponse du couple Dallaire

(J.-G.P.) Le conseil municipal de ville Saint-Gabriel attend toujours la réponse de Mme Ferland-Dallaire pour ce qui est de la location du futur cabaret-théâtre qui doit prendre place dans le centre récréatif du lac Maskinongé.

Mais, quelle que soit la réponse de Mme Dallaire, le projet de convertir le centre récréatif en cabaret-théâtre ira de l'avant, si, naturellement, l'octroi de \$184,000 promis par le député Yanakis est reçu.

Architectes

On sait que lors du dernier conseil régulier, la municipalité a procédé à l'engagement d'un bureau d'architectes pour voir à ce que le centre soit complété selon les normes.

Quelques jours plus tard, une déclaration venant de Québec indiquait qu'en 1983, les responsables de la sécurité dans les édifices publics allaient voir à ce que les

normes soient respectées, surtout dans les théâtres d'été qui ont proliféré au Québec depuis quelques années.

On veut surtout que les normes concernant les incendies soient respectées. Les poutres et les rideaux devront être à l'épreuve des incendies.

D'ailleurs, lors de sa visite, l'inspecteur des édifices publics avait, surtout souligné ce peu de protection contre les incendies, au Centre. C'est

pourquoi, il avait recommandé à la municipalité de le fermer.

Le conseiller Guy Comtois, directeur du département des loisirs, a indiqué à l'Écho que le conseil avait bien l'intention de mener à bien ces travaux. Leur ampleur dépendra de l'octroi, mais on a bon espoir de pouvoir en faire un cabaret-théâtre, avec Mme Dallaire ou quelqu'un d'autre.

À Saint-Charles-de-Mandeville L'annexion a été sanctionnée le 1er janvier

Depuis samedi, tous les résidents de Saint-Charles-de-Mandeville sont des citoyens à part entière de leur municipalité.

C'est ce jour-là, 1er janvier, que le lieutenant-gouverneur du Québec, M. Jean-Pierre Côté, a sanctionné le bill privé annexant à Saint-Charles, une forte partie de la municipalité qui, légalement, faisait toujours partie de la paroisse de Saint-Gabriel.

Maire heureux

Le maire Donat Savoie était bien heureux d'avoir pu mener à terme cette affaire, sans que personne ne s'y oppose.

Rappelons brièvement qu'on avait découvert, lors de la préparation des plans pour le zonage agricole, qu'une bonne partie de la municipalité n'avait jamais été annexée civilement, même si depuis plus de 80 ans, elle faisait partie intégrante de Saint-Charles.

On opta alors pour l'annexion par bill privé. La paroisse de Saint-Gabriel ne fit aucune objection et, en quelques semaines, le comité des bills privés adoptait les trois lectures de la loi, sanctionnant civilement, une situation de fait qui existait depuis le début de la municipalité.

Par Jean-Guy Pinel



Le maire Donat Savoie

Samedi, le lieutenant-gouverneur apposait la sanction royale, donnant aux citoyens de Saint-Charles une raison de plus de fêter, en ce premier jour de l'an.

Quais de Lanoraie et de Berthier Le député informe le ministre

Par Alain Bellehumeur

Tant à Lanoraie qu'à Berthierville, l'état des quais... de l'État laisse grandement à désirer. Les municipalités ont fait des démarches auprès du député fédéral afin que soit corrigée la situation.

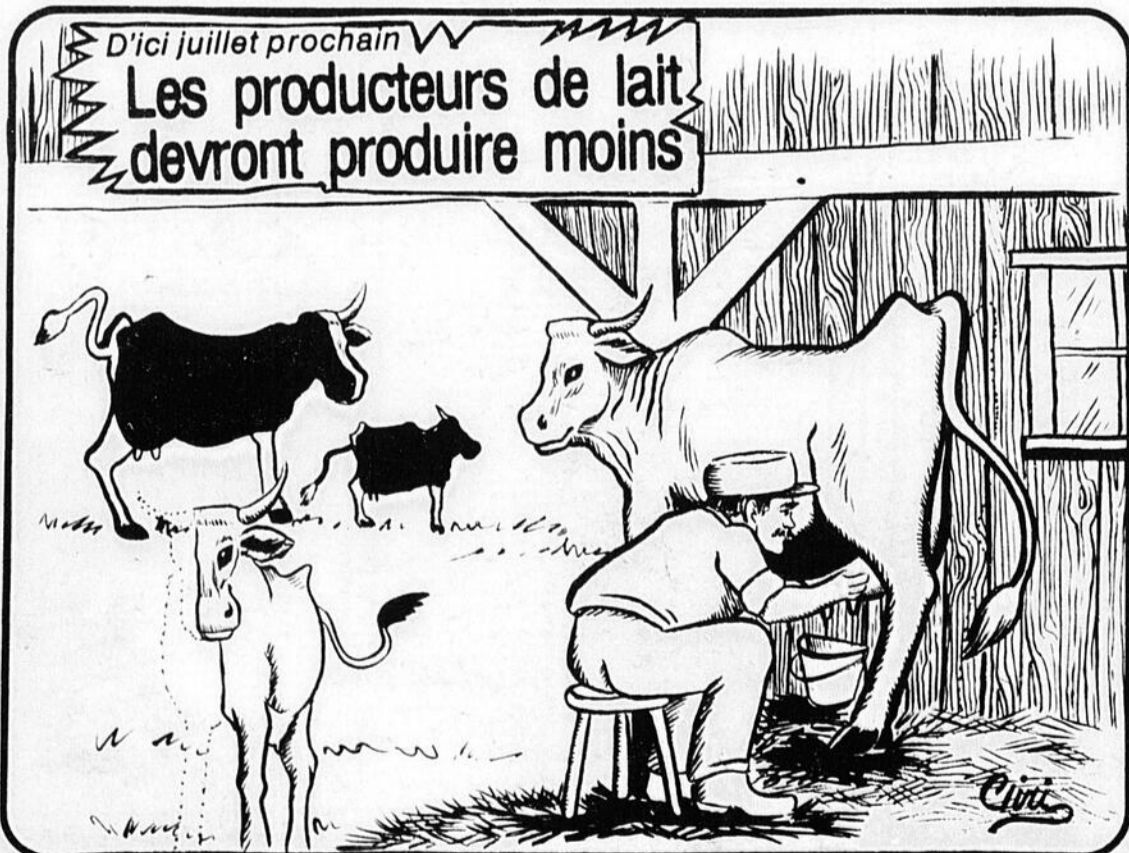
Après avoir été saisi de cet état de faits, le député Antonio Yanakis a transmis le message à son confrère et ministre des Pêches et Océans, l'honorable Pierre DeBané.

Zone désignée

En transmettant le message, le député Yanakis mentionne que le comté de Berthier-Maskinongé-Lanaudière fait maintenant partie de

la zone désignée, compte tenu du haut taux de chômage existant, et que la réalisation de rénovations à ces quais, par exemple, pourrait aider dans le contexte présent.

À Lanoraie comme à Berthierville, on attend maintenant une réponse officielle... en espérant les quais du gouvernement fédéral soient "rafistolés" au plus vite.



À Saint-Ignace

Un chalet pour les scouts?

Par Alain Bellehumeur

Les scouts de l'île Saint-Ignace pourraient bien profiter d'un chalet situé sur le terrain des loisirs de cette municipalité, l'été prochain.

Les travaux ont débuté, il y a quelques semaines. Le froid a cependant reporté le tout au printemps prochain. D'ici là, les bénévoles qui oeuvrent au sein de la 2e troupe des Îles, les Huards, souhaitent amasser des fonds.

Matériel

Ces fonds serviront, comme nous l'a expliqué un assistant-chef, M. Réal Clément, à payer le matériel devant servir à la construction du chalet, une bâtisse qui aura 40 pieds de long par autant de large.

"Toute la construction se fera de façon bénévole", de dire M. Clément lors d'un entretien téléphonique, la semaine dernière.

La troupe des Huards regroupe une vingtaine de jeunes scouts, le chef ainsi que ses assistants. Des guides pourraient venir s'ajouter aux scouts et ainsi rendre le chalet encore plus occupationnel.

Les revenus

Par Alain Bellehumeur

La taxe foncière générale et la taxe d'affaires représentent plus de la moitié des revenus de la ville de Berthierville figurant au budget 1983.

Ces deux taxes totalisent 53% des revenus estimés à \$2,650,000. La taxe d'eau et de vidange occupe le second rang avec 15%.

Au troisième rang, on retrouve les services rendus par la ville (loisirs, incendies, etc...); qui correspondent à 13% des revenus municipaux à Berthierville.

Les compensations tenant lieu de taxes représentent 10% des revenus prévus en 1983. Finalement, les droits, amendes et intérêts équivalent à 9% des revenus...

Lors de l'adoption du budget 1983, le maire Jude Guévremont n'a pas caché que compte tenu des dépenses toujours à la hausse, il faudra trouver des moyens d'augmenter les revenus, sinon, les contribuables qui paient déjà la grosse part pourraient être appelés à contribuer, finalement, encore davantage dans les années à venir. À moins que le contexte économique se redresse...

Pour aider les scouts à réaliser un rêve, et aussi aider le départ d'un groupe de guides qui auront un local, les gens peuvent contribuer. Pour ce faire, deux numéros de téléphone à retenir: 836-6316 (celui de M. Clément) ou encore 836-3460 (celui du chef, M. Normand Rivest).

Un chalet pour les scouts? Chaque don rapprochera les scouts de leur but...

Saint-Ignace

Mme Claire Desrochers

Baptême de Thomas

À l'hôpital du Christ-Roi de Québec, le 8 novembre, est né un garçon de Camille Courechesne et de Diane Roy. Il a été fait enfant de Dieu par le baptême, le 26 décembre, en présence de ses pa-

rents et grands parents, de son parrain, Mario Roy, et sa marraine, Carole Courechesne. Il portera les prénoms de Joseph, Jules, Camille, Jean Thomas.

Baptisé le 2

Le 13 novembre, au centre hospitalier régional Lanauadière de Joliette est né un garçon de Lise Thibault et Rock Latour. Il a été reçu enfant de Dieu par le baptême, le 2 janvier, en présence de ses parents, de son parrain, René Asselin, et sa marraine, son épouse, Diane Thibault, et se nommera, Joseph, René, Philippe, Alexandre.

SUPER SPECIAL

Prix en vigueur du 5 au 8 janvier 1983.

BREUVAGE COKE ou SPRITE
bout. 750 ml.

6/1⁹⁹

LONGE de porc complet
environ 15 lb.

1⁴⁷ lb. 3²⁴ kg.

CIGARETTES Rég.: \$11³⁷
Ks. \$11⁴⁷

Marque populaire
carton 200 cigarettes

CENTRE D'ÉCONOMIE ALIMENTAIRE

501, Montcalm, Berthierville, 836-6211 Centre Giroux

<p>Viande préparée avec soin pour vous plaire.</p> <p>RÔTI de filet 1⁵⁷ lb. 3⁴⁶ kg. première coupe environ 3 à 4 lb.</p> <p>CÔTELETTES de porc 1⁷⁷ lb. 3⁹⁰ kg. maigres et savoureuses</p> <p>RÔTI de boeuf .98 lb. 2¹⁶ kg. dans la palette Boeuf Canada A</p> <p>RÔTI de palette 1⁶⁷ lb. 3⁶⁸ kg. désossé roulé Boeuf Canada A</p> <p>BIFTECK de palette 1⁸⁷ lb. 2²⁰ kg. Boeuf Canada A</p>	<p>PÂTE alimentaire CATELLI Coude, spaghetti, spaghettini bte 1 kg. .78</p> <p>MARGARINE molle MONARCH contenant 4 lb. 1⁹⁹</p> <p>PAPIER mouchoir GRAD bte de 200 .67</p> <p>PÊCHES tranchées ou moitiées GRAD bte 28 on. 1⁰⁸</p>	<p>PÂTE de tomates GATUSSO ou CATELLI 156 ml. 3/.99</p> <p>CAFÉ instantané NESCAFÉ jarre 10 on. 4⁴⁷</p> <p>SAVON GRAD sac 6 li. 1⁹⁵</p> <p>SAUCE à viande CATELLI bte 28 on. 1⁰⁹</p>	<p>BREUVAGE au chocolat NESTLÉ QUIK bte 2.2 kg. 2⁶⁸</p> <p>MAÏS en grain ou en crème NIBLETS bte 540 ml. .77</p> <p>EAU de javel JAVEX 128 on. 1⁰⁷</p> <p>FROMAGE tranché MAPLE LEAF pqt. de 16 tranches 2³⁹</p> <p>PAIN de viande KAM bte 12 on. 1¹⁸</p> <p>COLLATION GATUSSO saveur ass. 70 gr. .67</p> <p>ANANAS LIBBY'S bte 540 ml. .67</p> <p>JUS de pommes brut ou clair jarre 48 on. .97</p> <p>ALPHAGETTI LIBBY'S bte 425 ml. .77</p>
---	---	---	--

Marché indépendant

(sans bannière)

POURQUOI?

Pour vous et pour nous

Achetons directement des compagnies

Avons un bon volume Loyer raisonnable

Équipement sobre

Publicité modeste

Employés consciencieux

Donc meilleur prix à offrir

chaque semaine

SPÉCIAUX et PRIX

IMBATTABLES en tablette.

<p>Profitez des ventes à la caisse au prix coûtant</p> <p>FÈVES au lard LIBBY'S bte 14 on. caisse de 24 btes 17³³</p> <p>SALADE de fruits LIBBY'S bte 540 ml. caisse de 24 btes 23⁴⁷</p> <p>MACÉDOINE LIBBY'S bte 284 ml. caisse de 12 btes 5⁴⁹</p> <p>SALADE de fruits DELMONTÉ bte 14 on. caisse de 24 btes 14⁸⁵</p> <p>POIS et carottes LIBBY'S bte 284 ml. caisse de 12 btes 5⁴⁹</p> <p>MAÏS en crème LIBBY'S bte 284 ml. caisse de 24 btes 11²⁸</p>	<p>SOUPE aux légumes AYLMEYER bte 10 on. 3/.87</p> <p>VIANDE à chien CHUM bte 25 on. .68</p> <p>NETTOYEUR liquide M. Net 1 li. 1⁹⁷</p> <p>SHAMPOING ANTICIPATION assorti format 528 on. 1⁹⁸</p> <p>SAVON à vaisselle IVORY liquide format 1 li. plus 50% en prime 2³⁷</p>	<p>SAUCE à salade MIRACLE WHIP jarre 500 ml. 1⁰⁹</p> <p>SAVON en barre IVORY pqt. de 4 barres .97</p> <p>NOURRITURE quotidienne 675 gr. rég.: 1.05 .69</p> <p>POIRES bartlett DELMONTÉ bte 796 ml. 1⁰⁷</p> <p>SUCRE fin sac 4 kg. 2¹⁹</p>	<p>SALADE États-Unis, gros. 24 .57</p> <p>RAISIN rouge empereur Canada no 1 .67 lb. 1⁴⁷ kg.</p> <p>POMMES rouges DÉLICIEUSES États-Unis, Canada no. 1 .47 lb. 1⁰³ kg.</p> <p>CLÉMENTINES Importées du Maroc .55 lb. 1²¹ kg.</p> <p>NAVETS Culture du Québec .08 lb. .18 kg.</p>
---	---	---	---



Mérite forestier

Le député libéral de Berthier à l'Assemblée nationale, M. Albert Houde, a remis un trophée et un chèque de 1 000 \$ au deuxième parmi les trois grands gagnants du concours Mérite forestier 82 du ministère Énergie et Ressources du gouvernement du Québec, récemment. Dans l'ordre, MM. René Pedneault, directeur régional du ministère, Léo Barrette de Sainte-Mélanie, le gagnant, et le député Albert Houde.



C'est à Saint-Michel-des-Saints, le 27 février 1983, que se déroule le MARATHON DE SKI DE FOND DE LA MATTAWINIE. L'an passé, des athlètes venant de 48 villes et municipalités ont participé à la compétition. Cette année, 1000 skieurs sont invités à parcourir les sentiers montagneux de ce coin de pays.

Cet événement sportif, sanctionné par l'Association Régionale de Ski nordique de Lanaudière, s'adresse à toute la population de fondeurs. Effectivement, les distances à parcourir sont de 5km, 20km et 50km. Le 5km se veut un marathon populaire, le 20km et le 50km s'adressent au skieur plus audacieux et à l'élite.

Si vous en faites la demande avant le 15 janvier, le coût d'inscription pour le 20km et le 50km est diminué de moitié soit: \$15. Pour le 5km, vous pouvez vous inscrire

pour la modique somme de \$2. Tous les participants recevront une médaille



Le marathon de la Mattawinie: un rendez-vous pour les amateurs de ski de fond.

Photo L'Écho

dès leur arrivée. De plus, des prix seront offerts aux trois premiers de chaque catégorie.

Vous êtes tous invités à téléphoner sans frais au numéro 1-800-363-2788 pour recevoir le formulaire d'inscription et de plus amples informations.

À Berthierville, en 1983 Analyse des dépenses

(A.B.) Voici un tableau qui se veut une analyse des dépenses, par objet, prévues au budget 1983 de la ville de Berthierville. Ce tableau ne fait évidemment pas mention d'une éventuelle taxe spéciale

ANALYSE DES DÉPENSES PAR OBJET

	Administration générale	Sécurité Publique	Transport Routier	Hygiène du milieu	Urbanisme et mise en valeur du territoire	Loisirs et Culture	Autres Activités	Autres Dépense	TOTAL	Pourcentage
1 Rémunération du personnel	145,710	209,200	140,350	233,300	—	79,700	41,400	—	849,660	32%
2 Contributions de l'employeur	114,000	—	—	—	—	—	—	—	114,000	4%
3 Transport et communications	17,100	20,950	1,750	6,800	500	5,125	100	—	52,325	2%
4 Services professionnels et autres	85,950	100	—	—	1,000	72,165	12,445	—	171,660	7%
5 Location et contrats d'entretien	4,130	800	23,700	27,650	—	41,075	10,450	—	107,805	4%
6 Achats de biens	13,300	7,600	76,980	173,250	400	123,050	99,500	—	494,080	19%
7 Immobilisations	—	—	—	—	—	300	17,500	—	17,800	1%
8 Frais de financement	—	—	—	—	—	—	—	706,907	706,907	26%
9 Autres	6,000	50,000	—	—	24,000	14,000	—	41,763	135,763	5%
TOTAL:	386,190	288,650	242,780	441,000	25,900	335,415	181,395	748,670	2,650,000	
Pourcentage:	14.5%	11%	9%	16.5%	1%	12.5%	7%	28.5%		100%

pouvant découler de la hausse salariale accordée par le tribunal d'arbitrage aux policiers municipaux.

Ce tableau permet de constater que l'hygiène du milieu (et en grande partie l'usine de filtration) accapare 16,5% du budget. L'administration générale suit avec 14,5%. La plus forte dépense reste, bien sûr, les frais de financement, soit \$706,907.

Saint-Charles-de-Mandeville

Mme Rita Lamothe Saint-Martin

Journée de la fraternité:

Encore une fois cette année, l'Association des handicapés du petit Brandon organise une cueillette de bouteilles vides dans les municipalités de Saint-Gabriel, Saint-Damien, Saint-Didace, Saint-Charles, Saint-Cléophas et Saint-Norbert.

Tout au long de la journée de dimanche, le 9 janvier, des représentants de l'Association des personnes handicapées du petit Brandon se rendront à vos domiciles et vous demanderont de poser un geste de fraternité et d'appui au profit des personnes handicapées de nos paroisses.

Encore ces moments de joie. "Il faut le faire", comme dit le dicton. Eux n'ont pas hésité. Bravo!

Tous, nous savons que la compagnie a été vendue. Nous avons fait la connaissance de l'un des actionnaires et gérant de la Birchwood Bourrassa en la personne de M. Jean-Paul Beaudoin. Après quelques mots de circonstances, le nouveau gérant s'est dit heureux de l'acquisition de cette industrie qui, selon lui, est promesse d'avenir. Il affirma avec preuve que le mariage des deux compagnies (Birchwood et Bourrassa) a aidé à donner du travail à 70 employées de plus.

En terminant il annonça qu'après les vacances de Noël, les employées qui avaient été mis à pied seront rappelés au fur et à mesure que la production augmentera. Affirmant que dans la ligne qui s'opère à la compagnie, l'ouverture est très favorable à la demande. Voilà des paroles encourageantes pour l'avenir de tous. Un dernier mot de Denis Prescott, l'animateur de la soirée, et président du comité des loisirs, afin de souhaiter à tous une prometteuse année.

Chasseurs et pêcheurs:

L'Association Chasse & Pêche Mandeville Inc. a envoyé à tous ses membres une lettre personnelle, leur souhaitant les meilleurs voeux pour la nouvelle année et leur décrivant les principales activités de l'année en cours.

Le but principal était de leur faire renouveler leur cotisation d'une manière plus facile en inscrivant leur nom, adresse et numéro de téléphone.

Pour l'année 1983, la carte de membre est de \$7., si vous voulez soit un écusson (\$2) ou une carte de sentier (\$1) vous n'avez qu'à l'indiquer.

Sur le nombre de membres, il se peut qu'il y ait eu quelques erreurs d'adresse. Nous nous en excusons. Si vous étiez membre de l'Association en 82, que vous n'avez pas reçu de lettre et que

vous voulez vous inscrire pour '83, n'hésitez pas à m'écrire, à l'adresse suivante: Mme Rita Saint-Martin, 75, Joly, Saint-Charles-de-Mandeville, J0K 1L0. Accompagnez la lettre soit d'un mandat-poste ou d'un chèque. Soyez assuré que, par le retour du courrier, vous recevrez le tout. Sportivement vôtre.

À Saint-Ignace

Les taxes: hausse de 10 cents

Par Alain Bellehumeur

Jeudi, le 23 décembre dernier, les membres du conseil municipal de Saint-Ignace ont adopté le budget 1983 qui prévoit une hausse du taux de la taxe foncière de 10 cents.

En 1982, les contribuables de Saint-Ignace ont déboursé \$1,05 du cent dollars d'évaluation. En 1983, ils devront payer \$1,15 de ce même cent dollars d'évaluation.

Causes

Pourquoi cette hausse? Deux raisons principales, selon le secrétaire-trésorier de la municipalité, la nouvelle entente intervenue entre Berthierville et Saint-Ignace concernant la vente d'eau potable et l'implication de Saint-Ignace à la nouvelle régie des incendies.

C'est un budget de \$497,782 que les élus de Saint-Ignace ont adopté, peu de temps avant Noël. En 1982, les revenus de Saint-Ignace ont atteint près de \$516,000 alors que les dépenses se sont chiffrées à environ \$510,000. Un léger surplus de \$5,000 se retrouve donc dans les livres de la municipalité, pour 1982.

Dépenses

Au budget 1983, les principales dépenses se situent: l'administration (\$59,000), la sécurité publique (\$57,000), le trans-

port routier - la voirie (\$73,000), l'hygiène du milieu-eau-égouts-vidanges (\$70,000) et, bien sûr, le service de la dette (\$202,000). À noter que ces chiffres ont été arrondis.

En conclusion, signalons que l'évaluation à Saint-Ignace se fait à 74% de la valeur réelle.

Égrenez votre vie

(SHS) Nos jours' sont comptés. Il s'agit de ne pas les perdre. Les docteurs Bernard Cohen et I-Sing Lee de l'Université de Pittsburgh se sont justement amusés à compter les jours que nous pouvons perdre. Ainsi, si toute l'électricité des États-Unis était fournie par l'énergie nucléaire, un accident comme celui de Three Mile Island nous ferait perdre deux jours d'existence. Ceci est bien faible devant les 1 600 jours de moins à vivre pour avoir savourer le plaisir de fumer. «Se marier, c'est perdre sa vie» se disent les célibataires.

Fondé en 1931, Le Courrier de Berthier est édité par l'Imprimerie Gagné Ltée à Louiseville, Cité Maskinongé.

Bureau à Berthier, 290 rue Laforest, C.P. 689, tél.: 836-6210
à Louiseville, tél.: 228-5532
à Saint-Gabriel, 163, de Lanaudière, C.P. 885, tél.: 835-4235

Président: Jean-Pierre Gagné
Sec.-Trésorier: Claude Gagné

Directeur: Jean-Pierre Gagné

Rédacteur en chef: Jean-Paul Plante

Rédacteur, Berthier: Alain Bellehumeur (836-6082)

Rédacteur, Brandon: Jean-Guy Pinel (835-7832 — 835-7136)

Expansion et correspondants: Claude Gagné

Directeur du marketing: François Normandeau

Publicitaires: Louis Sauvageau
Michel Robert

Tirage: Léopold Croteau

Enregistrement no 0645
Courrier de la deuxième classe
Dépôt légal — Bibliothèque
Nationale du Québec



"L'Écho de Louiseville Berthier" ne se tient pas financièrement responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais il s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur. Les annonceurs sont priés d'alerter le plus tôt possible le journal dès qu'ils noteront des erreurs semblables dans leurs textes publicitaires. Le journal se réserve cependant le droit de refuser toute publicité ne convenant pas avec sa politique.

Défense de reproduire toute annonce, photos, textes sans notre permission écrite. Les opinions émises par les signataires des articles ne sont pas nécessairement conformes à l'opinion de la direction du journal.

Tarifs d'abonnement: Canada6 mois \$12.00
Canada12 mois \$23.00
Camelots: à la semaine.....\$0.50
Autres pays: un an.....\$50.00

NOS CORRESPONDANTS DANS LA RÉGION

PAROISSES	NOMS	TÉLS:
Lanoraie	Mlle Lise Fiset	887-2489
Saint-Charles-de-Mandeville	Mme Rita Lamothe Saint-Martin	835-3510
Saint-Ignace	Mme Claire Desrochers	836-3302
Saint-Norbert	Mme Janine Lapointe	836-4726
Saint-Cuthbert	Mme Marjolaine Houle	836-3810
Saint-Barthélemy	Mme Lise Bernèche	885-3086
Lavaltrie	Mme Anita Mousseau	586-1637
Saint-Didace	Mme Lucienne A. Lefrançois	835-7504

Durant la période des fêtes

Le député Houde actif

Encore cette année comme il l'avait fait l'an dernier à la période des fêtes, le député libéral de Berthier à l'Assemblée nationale, M. Albert Houde, a visité les personnes âgées dans tous les foyers de son comté.

M. Houde dit aux personnes du troisième âge qu'il n'a rien à leur demander, ce n'est pas comme pendant une campagne électorale, ajoutait-il, mais je viens vous voir quand même... ça me fait plaisir... Je viens

vous voir simplement pour vous saluer et pour vous offrir mes vœux.

Bien reçu

"C'est enrichissant pour moi de visiter tous

ces gens dans une vingtaine de foyers de mon comté, surtout sachant que pour certains d'entre eux, ce sera la seule visite qu'ils auront pendant le temps des fêtes..."

Le député a été très bien reçu partout dans tous les foyers au quatre coins du comté, un peu comme si maintenant c'était dans la tradition de recevoir la visite de son député au foyer.



Au centre d'accueil Alphonse-Rondeau à Lanoraie, le député a visité les personnes âgées en compagnie du directeur du centre, M. Yvon Poirier, au centre.



Au cours de sa tournée pour visiter les centres d'accueil, le député libéral de Berthier à l'Assemblée nationale, Albert Houde, a fait une halte au foyer Eugène Dumontier, à Berthierville, pour visiter les résidents.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

(SHS) Si vous êtes conducteur de machinerie lourde, vous avez moins de chance qu'on vous remplace par un ordinateur que si vous êtes professeur d'université! C'est une des conclusions tirées du séminaire que donnait monsieur Herbert Simon, titulaire du prix Nobel 1978 en économie, récemment de passage à l'Université Laval. Surnommé le «père de l'intelligence artificielle», Herbert Simon a conçu des programmes d'ordinateur qui reçoivent et génèrent de l'information, qui font des choix, demandent des rétroactions, etc... qui s'améliorent eux-mêmes. Un peu vexant pour l'égo, n'est-ce pas, de découvrir que l'homme n'a plus le monopole de l'intelli-

gence! Mais comme Simon le souligne: «Il y a des hommes qui vivent sans ordinateur mais il n'y a pas encore d'ordinateurs qui vivent sans homme!»

IODE ASSOUVI

(SHS) Le port du goitre est redevenu à la mode! Cinquante ans après la disparition de cette bosse causée par une carence en iode, le goitre a refait son apparition sous la pomme d'Adam, mais cette fois c'est la surconsommation d'iode qui en est la responsable. Au Canada, on consomme quatre fois la quantité d'iode nécessaire à notre glande thyroïde, dont le dérèglement provoque l'apparition du goitre, car l'industrie alimentaire assaisonne nos plats à l'iode: le sel est obligatoirement iodé; le pain est

aussi iodé pour conserver sa fraîcheur; il en est de même pour l'eau en certains endroits et les sirops pour le rhume. Selon le docteur Jean-H. Dusseault, du Centre hospitalier de l'Université Laval, la recrudescence du goitre chez les jeunes est à ce point forte que l'American Thyroid Association a mis sur pied un comité spécial pour étudier le problème de la surconsommation d'iode.



Nos bébés mangent trop, et cela nuit à leur santé actuelle et future

par Roger Riendeau, correspondant régional d'Hebdo-science

(Sherbrooke) Les enfants sherbrookoïses consomment une trop grande quantité d'éléments nutritifs en bas âge. Jusqu'à un an, le taux de cholestérol sanguin est trop élevé. Les jeunes nourris au sein sont en meilleure santé. De plus, les parents incorporent trop tôt les aliments solides dans la diète du nouveau-né.

Voilà quelques-uns des résultats d'une étude menée depuis sept ans auprès de 556 enfants du Sherbrooke métropolitain par l'Unité de recherche en nutrition humaine de l'Université de Sherbrooke. Cette recherche vise à évaluer le comportement alimentaire et l'état nutritionnel des enfants de zéro à trois ans en relation avec leur état de santé.

Selon le Dr Jitka Vobecky, qui dirige l'équipe de recherche, étant donné que les comportements alimentai-

res s'acquièrent durant l'enfance et l'adolescence et que les maladies dégénératives des adultes débutent en bas âge, on peut penser que l'acquisition d'un comportement alimentaire adéquat à cette période pourrait contribuer à enrayer certains problèmes de santé publique.

Ainsi, on a constaté une augmentation sensible de l'allaitement maternel par rapport aux dernières années. L'enfant nourri au sein est en meilleur état de santé et assimile mieux les vitamines. Sa fréquence d'hospitalisation est trois fois moins élevée que l'enfant nourri au biberon. Par contre, la durée de l'allaitement est insuffisante: près de 16% des mères allaitent plus de deux mois et ce taux diminue à moins de 2% à quatre mois.

Sauf pour la viande, la nourriture solide est introduite avant le

temps recommandé dans le régime du bébé. Le jeune enfant mange les aliments mélangés et en grande quantité. De plus, les dérivés du lait (lait 2%, lait écrémé et lait non pasteurisé) sont consommés trop fréquemment. Ces pratiques alimentaires précoces, soutient le Dr Vobecky, présentent un risque d'obésité chez le nourrisson. L'enfant ne devrait commencer à manger des aliments solides que vers l'âge de quatre ou cinq mois.

On a de plus enregistré un excès de nutriments dans la diète quotidienne de l'enfant. L'apport en protéines se situe au-delà des standards canadiens. Cet excès n'est cependant pas observé en ce qui concerne les sucres et les graisses, qui suivent étroitement les recommandations nationales. Par contre, les réserves en fer et en acide ascorbique

sont insuffisantes pour une portion significative des enfants. De plus, le chrome ne se retrouve pas en assez grande quantité durant la première année.

Les chercheurs ont également noté un taux de cholestérol sanguin trop élevé: à l'âge d'un an, le tiers des enfants ont un taux supérieur à la moyenne. Le surplus de protéines serait un facteur important. Le Dr Vobecky affirme que la quantité et la qualité de lait a un effet marqué jusqu'à six

mois. Par la suite, l'effet diminue parce que l'enfant consomme une plus grande variété d'aliments. La consommation d'œufs en proportion de l'ensemble des protéines est aussi en cause.

En général, la mère manque d'information adéquate au sujet de l'alimentation du bébé. Les parents, conclut Dr Vobecky, sont souvent enclins à transposer la diète adulte à leurs enfants, alors que ceux-ci sont en période de croissance et qu'ils ont des besoins précis.

La dépression:

Des chercheurs ontariens accusent un gène

Claude de Launière
Service Hebdo-science

«Nous avons découvert un gène qui confère à certaines personnes une susceptibilité à la dépression». Voilà en substance le message controversé du docteur Harvey C. Stancers, de l'Université de Toronto, qui présentait récemment le résultat de ses travaux lors d'un symposium sur la santé mentale organisé par l'hôpital psychiatrique Douglas, à Verdun.

On sait depuis longtemps énormément de choses sur cette affection qui frappe un adulte sur cinq, surtout à l'âge moyen. Il existe plusieurs formes de dépressions, de gravité variable et avec des symptômes variés; dès la fin du XIX^e siècle, cependant, les psychiatres avaient été alertés par le caractère héréditaire de certains types de dépression.

Au début du siècle, plusieurs chercheurs ont mis en évidence l'existence de liens entre les troubles de l'humeur et un mal fonctionnement de la région cérébrale située entre les hémisphères cérébraux. La découverte de Stancers et son équipe s'inscrit dans cette recherche de facteurs biologiques pour expliquer la dépression.

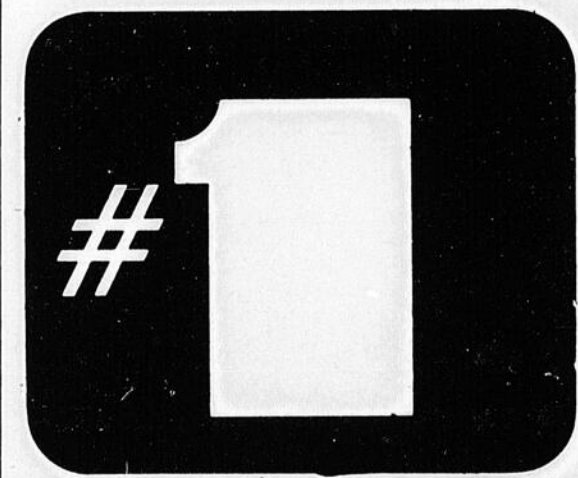
En fait, depuis une dizaine d'années, les chercheurs découvrent des liens entre une petite portion de matériel

génétique (qui se retrouve dans chacune des milliards de milliards de milliards de cellules qui composent un corps humain) et certaines maladies. C'est dans cette agglomération intracellulaire de gènes, appelé supergène, que résiderait la cause de certaines affections. Par exemple, ces supergènes pourraient prédisposer certains individus à des maladies comme l'arthrite, le diabète et même la dépression, comme semble l'indiquer l'étude des chercheurs ontariens.

Ce supergène, qui occupe moins des 1/1000 du volume de la cellule, est appelé le complexe HLA (Human Leucocyte Antigen). Il a pour rôle de stimuler la production d'anticorps. Pourquoi et comment prédispose-t-il à certaines formes de dépressions? «Les chercheurs ne peuvent l'expliquer actuellement», souligne M. Stancers.

Les travaux de l'équipe ontarienne devraient être reproduits par d'autres chercheurs indépendants avant de pouvoir tirer des conclusions définitives. D'autant plus que, pour une bonne partie des psychiatres, les facteurs principaux de la dépression demeurent avant tout psychologiques et sociaux.

l'ami public



CJLM 1350

La radio Inter-Cité de Lanaudière

Chez les Berthelais

Commandite de



UNIPRIX

RAYMOND LAREAULT
836-3733

Livraison gratuite

Encore 14 jours...

... avant la clinique de sang du maire de Berthierville, clinique qui aura lieu le mercredi, 19 janvier prochain, au centre Gilles-Villeneuve de Berthier, entre 15 heures et 20h30. Rappelons l'objectif de cette collecte de sang: 350 donateurs. C'est un rendez-vous!

Au royaume des animaux

Sur l'étendue immense de la steppe russe, la neige commence enfin à fondre. Les animaux sortent de sous terre. La nature s'éveille. Un ver montre le bout de son nez et il regarde avec avidité un autre ver qui vient d'apparaître juste à côté de lui.

Alors il sent passer dans tout son corps le souffle du printemps, il s'apprête à s'élancer sur l'autre ver, quand soudain celui-ci se met à crier:

— Hé là! Fais gaffe! Je suis ta queue...

Pour ou contre?

La promotion des Fêtes, édition 1982, des marchands de Berthierville ne semble pas avoir ravi tous les consommateurs. Plusieurs ont raconté qu'ils ont préféré la promotion 1981. D'accord, il y avait peu de gagnants (rappelons qu'il s'agissait d'un tirage) mais tous les participants pouvaient rêver le temps de quelques semaines. Le petit livret de rabais 1982, de l'avis de plusieurs, contenait des coupons que peu de gens ont pu utiliser en raison des articles dispendieux s'y rattachant...

Compromettant

Une femme passe en justice pour avoir tenté d'empoisonner son mari. Malheureusement pour elle, il s'en est sorti vivant.

— Messieurs les jurés, s'écrie l'avocat, nous n'avons aucune preuve. Sachez bien qu'on n'a retrouvé aucune trace d'arsonic!

Alors, derrière lui, une voix l'interrompt avec véhémence. C'est l'accusée qui se dresse dans son box et qui fulmine:

— Parfaitement! Et moi, je suis sûre qu'il y a encore de l'arsonic dans le corps! Je réclame l'autopsie...

De l'action en 1983

En cette première semaine de 1983, jetons un p'tit coup d'oeil, chers amis, sur les activités qui secouent la région berthelaise au cours des prochains mois, histoire de bien se préparer à les vivre... Tout d'abord, le 29 janvier, l'Afés aura son souper annuel à la salle paroissiale et les 29-30 janvier, une compétition régionale de patinage artistique se déroulera au centre Gilles Villeneuve. En février, le 5 de ce mois, les Chevaliers de Colomb auront préparé un souper canadien, au centre culturel. En mars, il y aura le tournoi de hockey intermédiaire, du 6 au 13. En avril, la revue du club de patinage artistique retiendra l'attention les 23 et 24. Le mois de mai sera marqué par le bingo des scouts, le 7. Les Jeannettes vendront des fleurs, aux messes, les 7 et 8 mai, à l'occasion de la fête des mères. Le gala colombien

prendra place à la salle paroissiale le 28. Et le 29, la sixième reprise du Bertho-Courons fera vibrer la région. En juin... Ah! le mois de juin... Le retour des beaux jours de l'été... Arrêtons ici, si vous le permettez. Je dois sortir dehors... pour déneiger ma voiture!

Au cinéma

Ouin-Ouin a acheté une petite maison dans son village natal et il y a installé une salle de cinéma.

— Alors, ça marche, ce cinéma? lui demande-t-on. Beaucoup de clients?

— Eh bien, dit Ouin-Ouin, par rapport au village, la salle est trop petite. Alors, quand ils ne viennent pas tous, ils rentrent tous. Mais quand ils viennent tous, ils ne rentrent pas tous...

Les loisirs à Berthier

Le service des loisirs de Berthierville tente, avec l'aide d'un projet provincial, de faire revivre un secteur pauvre du loisir chez-nous, le socio-culturel. Grâce à cette subvention, le service des loisirs reçoit l'appui de deux animateurs: Marc-André Héту, de Saint-Cuthbert, et Sylvie Carpentier, de Berthierville. Ces deux animateurs se feront un plaisir d'aider ceux et celles qui ont des idées au niveau des loisirs, en matière de socio-culturel.

Des projets

Différents projets pourraient voir le jour grâce à l'aide de ces deux animateurs. L'artisanat, l'art plastique, les jeux de société, l'expression corporelle, les arts visuels... et bien d'autres choses pourraient être mis sur pied. Les gens de la région berthelaise désireux d'en savoir davantage peuvent communiquer avec Marc-André Héту, à 836-2676.

Ballet-jazz

Le service des loisirs de la ville de Berthierville offre des cours de ballet-

jazz, au centre Gilles-Villeneuve. Il s'agit d'une session janvier-avril qui s'amorcera le jeudi 13 janvier prochain. La durée du cours est de 15 semaines. Pour informations supplémentaires, vous pouvez contacter Daniel Bellehumeur (836-2676) ou Marc-André Héту au même numéro.

Au pourcentage

C'est un très grand impresario parisien. Il a fait afficher un grand placard au-dessus de son bureau: "Un pour tous. Et dix pour cent!"

Noël du pauvre

Encore quelques mots au sujet de Noël du pauvre 1982. Dans un communiqué reçu à nos bureaux, l'organisation du Noël du pauvre laisse savoir que "ce mouvement de solidarité régionale dont la principale activité fut le téléthon du 3 décembre dernier présenté gracieusement par CKTM-TV a permis de recueillir la somme record de \$107,276 dans la région du centre du Québec. Cet argent est actuellement en voie d'être distribué à plus de 2,209 familles en situation de besoins financiers..."

L'effort de tous

"Le Noël du pauvre 1982 a connu un immense succès grâce à la générosité de la population du centre du Québec et les efforts conjugués de 1,480 bénévoles. La participation d'organismes, industries, commerces, clubs sociaux, communautés religieuses, écoles et autres établissements a aussi contribué au succès de cette importante activité", peut-on lire dans le communiqué.

En conclusion

Et en guise de conclusion, "le comité régional remercie bien chaleureusement toute la population pour son sens du partage envers ceux qui ont moins et tous les bénévoles qui, par leur engagement et leur dévouement, ont illustré de façon concrète leurs vœux de Joyeux Noël." Ainsi se termine le communiqué en question. Donc, une fois de plus "bravo" à ceux et celles qui ont participé au succès du Noël du pauvre 1982. Rappelons que pour une première, les gens de Lanoiraie, Saint-Ignace, Saint-Cuthbert, et Berthier ont amassé, ensemble, \$10,142! L'un des bons montants recueillis dans le cadre de ce téléthon...

Message d'un curé...

Voici un extrait de l'allocation de M. le curé Aubin, de Saint-Cuthbert, lors de la messe du 19 décembre dernier au cours de laquelle les paroissiens de l'endroit ont rendu hommage aux Soeurs Sainte-

Anne... "A l'occasion du départ de plusieurs de nos Soeurs qui jouent un rôle de premier plan à Saint-Cuthbert, les mots nous manquent pour mesurer adéquatement l'oeuvre immense accomplie par les Soeurs de Sainte-Anne depuis 108 ans. Les mots nous manquent pour leur dire, comme elles le méritent, notre reconnaissance."

"Le bien ne fait pas de bruit. Depuis les débuts jusqu'à nos jours, vous vous dépensez sans compter dans la paroisse, les uns dans l'enseignement, les autres dans la pastorale et dans divers domaines, suivant vos talents et vos capacités. La paroisse de Saint-Cuthbert vous doit beaucoup. Merci!" (Fin de l'extrait).

À Lavaltrie

Récemment, le club Optimiste de Lavaltrie recevait à titre de conférencier le Lieutenant-Gouverneur de la Zone 4, l'Optimiste Maurice Monette, du club de Lanoiraie. L'Optimiste Maurice est membre fondateur du club de Lanoiraie; club qui existe depuis 5 ans...

À Lavaltrie (bis)

Parlant du club Optimiste de Lavaltrie, soulignons que les membres ont rendez-vous le 9 janvier prochain, à 9 heures, pour un déjeuner au restaurant la Clé d'Or.

Dans l'ascenseur.

Un garçon affreusement timide, mais très désirable, entre dans un ascenseur... Et voilà que par un curieux hasard, il se retrouve nez à nez avec Brigitte Bardot.

— Bonjour, lui dit-elle avec un grand sourire. Je m'appelle Brigitte. Et vous?

Alors il devient cra-moisi et il bredouille: — Moi pas...

Horaires variables varient peu!

(SHS) «Patrons, n'ayez crainte d'inover en restaurant vos horaires variables, vos employés ne vous voleront pas de temps de travail!» Tel est du moins la conclusion d'une étude menée auprès de 162 Israéliens travaillant pour quatre agences gouvernementales. Après quatre mois d'horaires variables où les employés étaient libres d'organiser leur temps, la majorité d'entre eux dérogeait peu à l'horaire traditionnel de 7h30 à 3h30. En fait la moyenne était: arrivée à 7h44 et départ à 3h39 soit un gain en travail de 14 minutes! Seulement 9% des employés arrivaient ou partaient avec plus d'une heure d'écart. Ceux-là profitaient du faible achalandage des terrains de tennis l'après-midi.

Les planètes s'en f...

Que l'on vous parle d'astrologie, d'astrologie, ou d'une foule d'autres nouvelles spécialités, il s'agit toujours de la même vieille astrologie servie à la moderne... avec une aura de scientificité. Une théorie dont les hypothèses n'ont jamais pu passer l'épreuve de la vérification scientifique et qui, pourtant, persiste. Ces dernières années elle aurait même connu un regain de popularité.

Il est difficile d'expliquer l'engouement et la persistance d'une telle superstition. Des recherches récentes en psychologie et en sociologie apportent cependant un peu de lumière sur ce phénomène. Ainsi des études portant sur notre capacité de résoudre des problèmes et d'établir des processus de jugement indiquent que les expériences personnelles auraient à nos yeux beaucoup plus d'importance qu'une série de données abstraites, pourtant beaucoup plus significatives. Même les gens possédant une formation scientifique démontreraient, en situation expérimentale, une attitude identique.

Un exemple: si une prédiction (habituellement vague) provenant de notre carte du ciel ou de l'horoscope se réalise, nous oublions toutes celles qui sont restées lettre morte. Nous ne tenterons surtout pas de considérer la part du hasard dans cet événement. Cette tendance à ne tenir compte que des faits qui confirment notre intuition serait monnaie courante dans plusieurs de nos jugements.

Parallèlement à ces processus psychologiques individuels, des mécanismes sociaux participent au phénomène. Les médias seraient en grande partie responsables de la vogue de l'astrologie auprès du public. Plusieurs recherches prouvent que la plupart des gens puisent leurs convictions dans les médias. Tout ce qui est écrit ou qui emprunte le chemin des ondes aurait force de vérité, y compris l'astrologie.

Les changements sociaux des dernières années, la dislocation des valeurs traditionnelles, le déclin des religions conventionnelles et la situation économique actuelle constitueraient des facteurs générateurs d'angoisse... un ingrédient propice aux superstitions. On chercherait alors des certitudes dans une mer d'incertitudes, fussent-elles écrites dans le ciel...

Tenter de convaincre les inconditionnels de l'astrologie du caractère illusoire de telles croyances en leur suggérant de repenser leurs jugements avec des arguments logiques serait une entreprise très décevante. Dans plusieurs domaines, la solution facile semble l'emporter, pour le plus grand bonheur des astrologues... sous l'indifférence des planètes et des étoiles.



CLINIQUE MÉDICALE DE BERTHIER Ltée

Médecine générale Dr. Martine Simard Dr. Marc Lagace 6 jours par semaine Lun. au ven.: 9:00 à 21:00 hrs. Samedi: 10:00 à 16:00 hrs.	Cardiologue et spécialiste en médecine interne Tous les mercredis matins.	Dentiste Jean Farley mardi au samedi inclusivement
---	---	---

Service de prescription sur place.
505, Frontenac, Berthierville, 836-6244

Sur rendez-vous: 836-7227

Jocelyn Savoie

OPTOMETRISTE

Examen de la vue — Verres de contact
Rééducation visuelle

494, MONTCALM, BERTHIERVILLE, QUE.

CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE BERTHIERVILLE

Germain Lefebvre, O.D.-Christian Piette, O.D.
OPTOMÉTRISTES

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES & VERRES DE CONTACT

484, Frontenac Sur rendez-vous
Berthierville Tél.: 836-4746



Le député libéral de Berthier à l'Assemblée nationale, M. Albert Houde, a pris part au souper annuel des membres du club de l'Age d'Or de Saint-Barthélemy, le dimanche, 19 décembre dernier. Dans l'ordre, M. Fernand Fafard, maire de Saint-Barthélemy, Mme Jeanne-Arc Rousseau, l'épouse du président, le député Albert Houde, le président George Rousseau, le curé de la paroisse, l'abbé Hervé Pelletier et l'épouse du maire, Mme Aline Fafard.

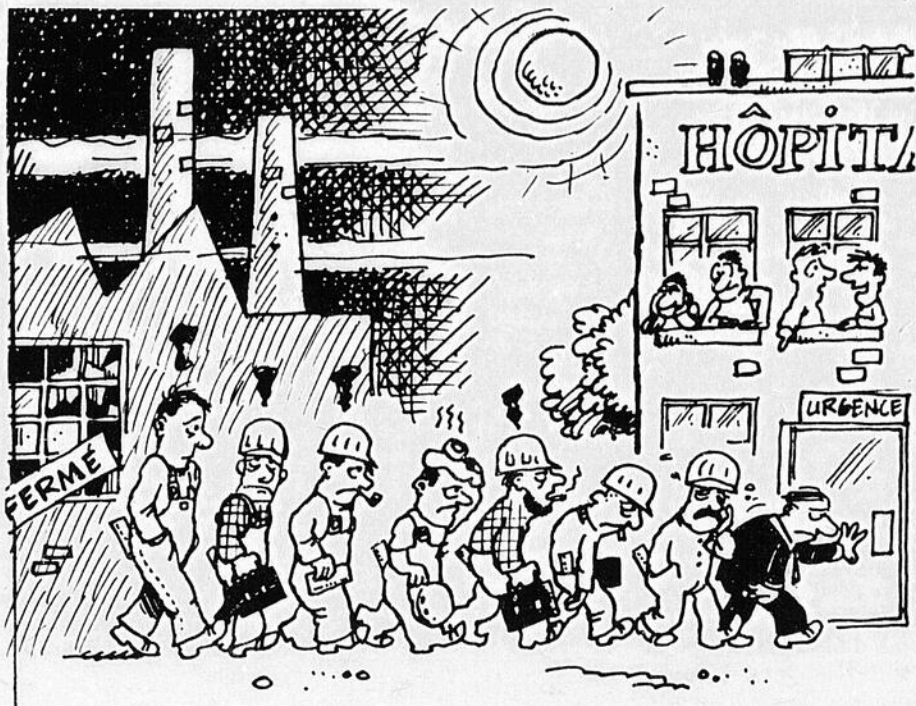
Le chômage a des effets néfastes sur la santé des individus et sur leur entourage

Lorsque le directeur de la compagnie a annoncé aux employés que l'entreprise diminuerait sous peu ses effectifs, Charles, un travailleur mis à pied, ne l'a pas cru. À sa première journée de congé forcé, il rassurait son entourage : «Cela ne durera pas longtemps». Un mois déjà et Charles n'a toujours pas repris son emploi. En fait, cet ex-travailleur souffrait du syndrome : «c'est pas moi, c'est l'autre».

D'après plusieurs recherches américaines, la réaction de Charles est en effet à l'image des nouveaux chômeurs. L'employé mis à la porte refuse d'abord d'y croire. La journée où il se heurte à une porte close, il se montre convaincu que la situation est temporaire et que des amis influents interviendront en sa faveur pour le réintégrer à son poste. Après quelques semaines d'inactivité, la personne mal préparée à un chômage prolongé souffre de stress. Plus la période de chômage s'étend, plus l'état de santé se détériore.

Les drogués du travail

Le travail est essentiel à tout individu : en un certain sens, le travailleur est aussi dépendant de son emploi que



l'héroïnomanie de sa drogue!

Le travail est en effet le processus par lequel une personne acquiert une indépendance financière, une identité et un certain prestige social. Mise à pied, la personne n'est plus mécanicien, secrétaire ou pompier, elle est chômeuse. Elle rejoint le groupe des indésirables. Son nouveau statut social correspond à une dévaluation, à une perte d'identité et de responsabilité. Menacée dans sa sécurité et son individualité, elle devient stressée, souffre de désordre mental et physique.

«Dépendamment de

l'âge, du type de travail et du support social dont il bénéficie, un individu réagit de façon différente au chômage», affirme le Dr Yves Lamontagne, directeur du centre de recherches psychiatriques de l'hôpital Louis-Hippolyte-Lafontaine. «Les pauvres s'adaptent plus facilement à une situation de non-emploi que l'homme de classe moyenne âgé de 40 à 50 ans». Ayant consacré une grande partie de sa vie à son travail, souvent au détriment de son entourage, ce «drogué» du travail devient rapidement un «drogué» du chômage.

La quête d'un emploi le déprime. Il cesse alors de fréquenter les centres de main-d'œuvre, diminuant ainsi ses chances de retourner au travail. Plus la période d'inactivité s'allonge, plus l'individu se sent démuné. La famille, habituée à une certaine routine, fait pression sur le chômeur pour qu'il se trouve un emploi. L'échec consolide son état de dépression et la roue tourne.

La taloche vient vite!

Il n'est donc pas surprenant que le nombre d'admissions dans les hôpitaux psychiatriques augmente considé-

blement lorsque le chômage est élevé. Le taux de suicides est aussi en hausse. «En 1974, raconte le Dr Lamontagne, la compagnie Ford de Détroit a congédié bon nombre de ses employés. Un an plus tard, la proportion de suicides dans cette ville avait doublé.»

Ce ne sont pas là les seuls effets du non-emploi. La mortalité par ulcère d'estomac s'accroît durant les cinq à 36 mois suivant une période de chômage. De plus, près de 75% des chômeurs amorcent des procédures de divorce ou de séparation dans leur première année d'inactivité.

Le nombre d'enfants battus et agressés sexuellement augmente durant les crises économiques. «Cela s'explique, de dire le Dr Lamontagne, la taloche

vient vite quand l'enfant crie ou pleure. Le chômeur déverse son agressivité sur son entourage, faute de ne pouvoir le faire dans son milieu de travail.»

Hausse de la criminalité

Lorsque le nombre de jeunes chômeurs s'accroît, on assiste à une hausse de la criminalité. Il en va de même pour la mortalité infantile. «Le taux de mortalité chez les nouveau-nés est proportionnel au nombre de chômeurs, mais avec un retard d'un an», a soutenu l'économiste américain Harvey Brenner, lors du congrès des psychiatres du Canada tenu à Montréal cet automne. Le stress du chômage ressenti par la femme enceinte se répercute sur son enfant.

Le travailleur n'est pas épargné

Selon M. Brenner, tous ces problèmes se retrouvent non seulement chez les personnes mises à pied, mais aussi chez les travailleurs qui restent dans l'entreprise. Le climat social a des répercussions sur leur état de santé. Le départ de leurs confrères a de plus détérioré leur milieu de travail. Avalant les bouchées doubles pour compenser la réduction de personnel, les travailleurs craignent de perdre leur emploi; cette anxiété chronique entraîne un déséquilibre mental et psychique.

Le chômage ne fait pas le bonheur... mais le travail non plus!

Ginette Boucher
Service Hebdo-science

ÉVALUEZ VOTRE TAUX D'ALCOOLÉMIÉ AVANT DE PRENDRE LE VOLANT

L'alcoolémie (taux d'alcool dans le sang) se mesure en milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang. Elle varie en fonction du rapport poids-taille, de l'âge, du temps écoulé depuis l'absorption, etc. Le tableau ci-dessous vous aidera à évaluer votre alcoolémie à l'issue d'une réunion des Fêtes plus ou moins «arrosée» :

Alcoolémie (mg/100 ml)

Votre poids	Consommations*						
	1	2	3	4	5	6	7
45 kg (100 lbs)	43	87	130	174	215	261	300
56 kg (125 lbs)	34	59	103	139	173	209	242
68 kg (150 lbs)	29	58	87	116	145	174	203
79 kg (175 lbs)	25	50	75	100	125	150	175
90 kg (200 lbs)	22	43	65	87	108	130	152
102 kg (225 lbs)	19	39	58	78	97	117	136
113 kg (250 lbs)	17	35	52	70	87	105	122

* Une consommation = 12 onces de bière, 1½ once de rhum, gin, scotch, vodka, etc. ou 3 onces de vin. Rappelez-vous que toute personne qui conduit un véhicule avec un taux d'alcoolémie égal ou supérieur à 80 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang commet une infraction au Code criminel. Cette infraction entraîne un dossier judiciaire, une amende pouvant aller jusqu'à 2 000 \$ et/ou une peine de six mois d'emprisonnement, ainsi que la révocation du permis de conduire pour une période minimale de trois mois.

Régie de l'assurance automobile du Québec

NOUVEAU

tous les
SAMEDIS SOIRS
de 6:00 p.m. heures à minuit

SOUPER DANSANT

Buffet
chaud et froid

Musique de
danse continue

Licence
complète

Pour information et réservation:

MONSIEUR RENÉ TÉL.: **836-4833**

Dancez et mangez toute la soirée à:



**L'AUBERGE
DU VIEUX BERTHIER**
710, Montcalm, Berthierville,
836-4833

"Les Mini de Gabriel"

RAYMOND BRUNET & JACQUES CHAMPOUX
PHARMACIENS
140, RUE DEQUOY, VILLE SAINT-GABRIEL
835-4774 — 835-4275

par Jean-Guy Pinel
Commandite
UNIPRIX
Agent LAURA SECORD



Le conseil n'a pas siégé, lundi

Espérons que vous n'êtes pas parmi ceux qui se sont cognés le nez sur la porte, lundi soir. Le conseil s'était donné de petites vacances et la première assemblée de la présente année n'aura lieu que lundi, le 17 janvier.

Par contre, les conseils de Saint-Didace et Saint-Damien se réunissent vendredi soir. Pour ce qui est de la paroisse de Saint-Gabriel, la première assemblée a lieu lundi soir prochain.

Bouteilles pour les handicapés

Encore une fois cette année, l'Association des personnes handicapées du Petit Brandon organise une cueillette de

bouteilles vides dans les municipalités de Saint-Gabriel, Saint-Damien, Saint-Didace, Saint-Charles et Saint-Cléophas et Saint-Norbert.

C'est dimanche prochain, 9 janvier, que se fera la cueillette. On vous demande donc de préparer vos bouteilles à l'avance. Soulignons qu'on ne prend que les bouteilles retournables, soit celles contre lesquelles on peut obtenir un remboursement. En d'autres mots ce n'est pas une campagne de récupération, mais une campagne de financement.

Carte de motoneiges

Le président du club de motoneiges de Saint-Gabriel, Jacques Charrette, a déposé au kiosque

touristique une certaine quantité de cartes de sentiers de motoneige. Elles sont à la disposition des motoneigistes et cela, gratuitement. Elles pourront vous être utiles, des fois qu'il tomberait de la neige...

Jacques nous mentionne également qu'il sera responsable des sentiers lors du prochain Festival de la motoneige qui aura lieu cette année à Joliette, en février, si on a de la neige d'ici là. Il craint bien que Saint-Gabriel ait peu de retombeées, cette année, de ce festival. "Nous allons tenter d'en amener le plus possible à passer et s'arrêter chez nous, mais ce sera difficile" nous dit-il.

Vaste patinoire

S'il manque de neige pour le ski de fond et la motoneige, les patineurs

ne s'en plaignent pas. Le lac Maskinongé est devenu une immense patinoire qui fait les délices des jeunes et moins jeunes. Il est cependant faux de dire que Maurice Armstrong, directeur des loisirs, songeait à y déménager les bandes de la patinoire municipale.

Maski-Courons "rides again"

Nous recevons nos premiers communiqués pour le Maski Courons du 12 juin prochain, la 9e édition. On nous mentionne tout d'abord que le président Rodrigue Denis a fêté son 37e anniversaire de naissance, le 29 décembre dernier. On nous dit également que l'objectif de 11,000 coureurs de l'an dernier a été ramené à 8,500 cette année.

Les coureurs et marcheurs qui feront parvenir leur inscription, accompagnée des frais, avant le 12 janvier seront éligibles au tirage d'un ensemble de ski de fond d'une valeur de \$500.

Finalement, un premier européen s'est inscrit, soit Hedi Lahmar de Bordeaux, en France. Il en sera à sa deuxième participation. Il est donc éligible pour l'ensemble de ski de fonds.

Nouvelles de la RADIO NORD-JOLI

C'est maintenant officiel. Radio Nord-Joli aura ses locaux dans l'ancienne résidence des frères, ancien CLSC, et ancien centre culturel, située rue Des Ecoles à Saint-Gabriel. Des études ont révélé que la Radio Nord-Joli couvrira les territoires des MRC D'Autray, Joliette et Mattawin, soit une population de 100,000 personnes. Elle aura besoin de deux tours émettrices, vu le territoire accidenté.

On est présentement à terminer les études de viabilité. On sait que le gouvernement exige que l'équilibre budgétaire soit atteint en moins de cinq ans.

La demande de permis a été déposée devant le CRTC et une audience publique devrait être tenue en avril prochain. On attend la décision pour le mois de juin et on espère être en onde avant la fin de l'année. Une année décisive pour la Radio Nord-Joli.

Ça bouge chez XM-Brandon

La publiciste Noëlla Provost de XM Brandon nous fait parvenir quelques points sur ce grou-

pement qui se dévoue beaucoup dans la région. Ainsi, on nous dit que Denis Mousseau a célébré récemment son anniversaire de naissance... que le nouveau président Pierre-Guy Caron (Diesel 2) a souffert d'une mauvaise grippe... qu'André Bibeau était le Père Noël du Marché Métro, que Richard Desallaires et son épouse ont été chanceux au bingo, gagnant respectivement \$500 et \$50. Le club remercie également tous les commanditaires qui ont collaboré à leur fête de Noël.

Nouvelle administration au cinéma Brandon

M. Normand Prescott, un des co-propriétaires du cinéma Brandon nous faisait part qu'une nouvelle organisation était sur le point de prendre le contrôle de cette salle de divertissements. Il s'agit du même groupe qui contrôle présentement les cinémas Royal à Louiseville et Berthier. Dans cette ligne, plus tu as une grosse entreprise, plus tu as des chances d'obtenir les "films-primeurs."

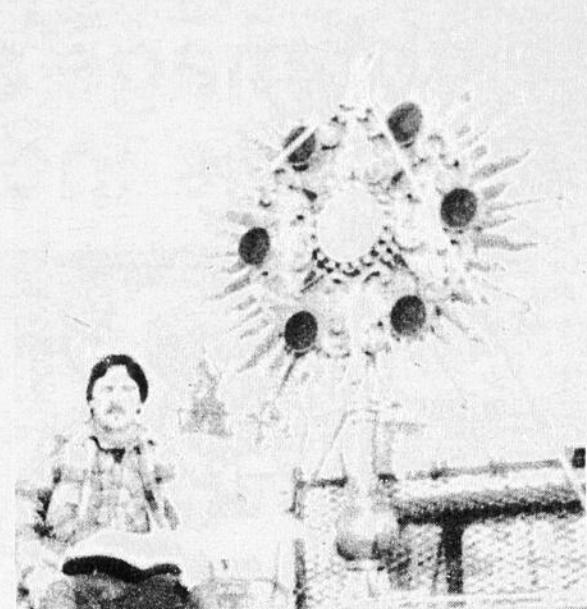
Le groupe a pris une option d'achat, mais agira, au tout début, comme locataire.

Succès des folies du samedi-soir

Des contraintes de travail ne nous ont pas permis d'assister aux deux soirées des "Folies du samedi soir" présentées par des jeunes artistes de chez nous, la semaine dernière, au Cinéma Brandon. On nous dit cependant que ce fut un grand succès. "Je ne pensais pas que nous avions tant de talents chez nous" de nous dire une dame. On sait que ces soirées se voulaient des galas pour souligner le travail fait durant toute l'année à la discothèque Chez Clairette. Les deux soirs, la salle a été remplie à capacité.

Mini-rapido

Mardi dernier on se saluait, à Saint-Gabriel en disant: "Allô, comment ça glisse"... Ça me rappelle la personne qui prenait sa douche quand le téléphone a sonné. Elle a décroché et a dit: "Allô, je dégoutte"... Le club Optimiste sera responsable du bingo de samedi le 29 janvier. C'est une grâceuseté de M. Jacques Corriveau du groupe Dorémi pour aider aux oeuvres du club... L'auto de Claudette Comtois, femme de Guy, va suivre



Oeuvre d'art

Ce magnifique ostensor figure, depuis la veille de Noël, sur la devanture d'une église du Plateau Mont-Royal à Montréal. Il a été réalisé à ville Saint-Gabriel par la firme J. Corbeil & Fils pour remplacer un ostensor datant du début du siècle qui avait été détruit lors d'un incendie. M. Corbeil nous a signalé qu'il avait fallu des centaines d'heures de travail pour finaliser cette oeuvre de cuivre. On a également fabriqué, en métal, une magnifique colombe.

(Photo JGP)

un cours de natation. Elle se noie... C'est aujourd'hui mercredi, que se tient la clinique de sang du maire, à l'Hôtel de ville de Saint-Gabriel. Il paraît qu'après les fêtes, donner une chopine de sang ne fait que du bien... N'oubliez pas d'enlever votre sapin intérieur s'il

est naturel, car il doit être très sec... Félicitations à Gisèle Poirier qui a finalement épousé son Gary, la veille du Jour de l'An. Gisèle est la fille de Mme Aurore Poirier du restaurant chinois et la soeur de la belle Murielle du restaurant Trois Pignons...

Saint-Cuthbert

Mme Marjolaine Houle

Bibliothèque: on revient à la normale

La bibliothèque municipale ouvre à tous les jours, de 19 heures à 20h30, comme d'habitude, à compter du lundi, 10 janvier, au local habituel: Prenez-en bonne note.

Filles d'Isabelle

La réunion mensuelle a lieu ce soir 5 janvier, à 20 heures, au local habituel, à la salle paroissiale de Berthier.

Aféas

La réunion mensuelle de l'Aféas se tiendra mercredi, le 12 janvier, à 20 heures, au local habituel.

Vaccin

La prochaine clinique de puériculture, se tiendra lundi, le 10 janvier, à 13h30, à l'Hôtel de Ville.

BONNE RADIATION

(SHS) Depuis qu'on a découvert la radioactivité, on l'a toujours considérée comme très dangereuse pour la santé. Pourtant, une équipe de chercheurs américains, avec en tête le docteur Herbert Sauer, soutient l'hypothèse qu'une faible dose de radiation pourrait bien avoir sur nous un effet bénéfique. Certaines régions de l'ouest des États-Unis présentent une radioactivité naturelle deux fois plus élevée que la côte est. Ces régions comptent aussi un risque beaucoup plus bas de mort par maladies cardio-vasculaires et par cancer. Les

chercheurs estiment que la radioactivité naturelle influence la santé autant que la qualité de l'eau et de l'air ambiant ainsi que les variables socio-économiques.



On patine sur le lac

Si on ne peut skier ou faire de la motoneige on peut toutefois patiner sur le lac Maskinongé qui est devenu une immense patinoire. On va même jusqu'à y faire de la planche à voile. Peut-être, est-on à mettre à point un nouveau sport, si la neige se fait de plus en plus rare.

(Photo JGP)



Arbres glacés

Les sapins ployaient sur la glace, le matin de Noël, dans la région de Saint-Gabriel. Cette glace a été responsable de plusieurs pannes d'électricité, plus ou moins longues, selon le secteur où on se trouvait. Ceux qui avaient reçu des ordinateurs comme cadeau de Noël ont pesté contre cette température, car le moindre "flash" de l'électricité efface tout ce que vous venez d'insérer dans votre ordinateur.

Photo JGP

Un Canadien sur quatre aura le cancer : notre environnement pollué en serait responsable

Chacun de nous respire, boit et mange des produits chimiques chaque jour. Notre environnement a été envahi peu à peu par ces substances créées par l'homme depuis 1915. Qu'on le veuille ou non, P.C.B., D.D.T. et autres pesticides s'incrustent dans notre corps, entre autres dans les graisses et le lait maternel.

En 1970, on découvre qu'il y a du D.D.T., de la dioxine et d'autres poisons dans la graisse de chaque individu. Le danger est accru pour une personne grasse qui maigrit rapidement. Les poisons sont alors libérés dans l'organisme et le risque de cancer devient imminent.

Aux États-Unis, on produit environ 70 000 variétés de produits chimiques. À cela s'ajoute au moins un millier de nouveaux produits chaque année. Quels sont les effets de ces poisons dans l'organisme humain ? C'est la question que s'est posée le docteur Jacques Laurin, obstétricien à l'hôpital Sacré-

Cœur de Montréal.

D'après des recherches menées aux États-Unis, de 80 à 90% de ces substances sont cancérigènes. Elles sont donc responsables du taux de cancer actuel; de 1970 à 1975 environ, le cancer a augmenté de 9% chez les hommes, et de 14% chez les femmes. On explique cette hausse rapide chez les femmes par leur longévité et leur usage croissant de la cigarette. Actuellement, on peut prévoir que de 20 à 25% de la population aura le cancer.

Des cancers à retardement

«Tous les chercheurs estiment qu'au moins 90% des substances cancérigènes sont aussi mutagènes», souligne le dr Laurin. Leurs effets se font sentir, de façon permanente et sans que cela ne se voit, sur les gènes d'un individu, et par là affectent la santé de sa descendance. Ces faits sont cependant difficiles à vérifier et ce n'est pas demain qu'on aura décelé tous les agents mutagènes. On connaît



Plomb et fausses couches

Parmi les agents mutagènes connus, on retrouve le plomb, présent surtout dans le voisinage des voies rapides. Les personnes qui vivent à proximité s'exposent à une intoxication au plomb, c'est-à-dire au risque de retard mental. La femme enceinte peut accoucher d'un enfant petit, anémique, et elle a deux fois plus de risques de fausses couches.

La dioxine a eu la triste occasion de démontrer ses effets à Soveso, en Italie, où, après une fuite de ce

gaz, la ville a dû être évacuée. Il y a eu des fausses couches, des défauts de chromosomes et des malformations congénitales. On retrouve, au Québec, la dioxine dans le foie de morue, dont la vente est maintenant interdite. On la retrouve aussi dans les herbicides et... dans l'eau potable!

Le méthyl mercure a fait bien des ravages chez les Indiens du nord du Québec. On connaît maintenant la maladie de Minawata, qui affecte les facultés mentales. L'halothane menace les personnes qui travaillent dans les salles d'opération, et provoque quatre fois plus de fausses couches. Il y a aussi les insecticides à base d'hydrocarbures, le chlorure de vinyle, le D.D.T. et bien d'autres...

Les radiations nucléaires et l'alcool

Il n'y a pas que les produits chimiques qui soient cancérigènes ou mutagènes. Les radiations nucléaires peuvent causer, entre autres, la leucémie, et me-

nacent les foetus de microcéphalie, d'arrière-maturation mentale, etc. C'est ici que la question controversée des déchets radioactifs prend toute son importance. Aucune solution valable n'a encore été trouvée et l'idéal serait pour l'instant, selon M. Laurin, de réduire la prolifération des plans nucléaires et s'assurer d'un contrôle strict des déchets déjà existants.

Plus proche de nous, l'alcool contient un sous-produit mutagène : l'acétaldéhyde. M. Laurin affirme que la dose limite ne devrait pas dépasser 1 1/2 once d'alcool par jour. Au-delà de cette quantité, il y aurait des risques de mettre au monde un bébé affecté du syndrome particulier causé par l'alcool. Ces enfants ont un cerveau trop petit et le visage déformé. Aux États-Unis, on en compte 1 ou 2 sur 1 000, en Suède, 1 sur 600, en France, 1 sur 350, et en Allemagne, 1 sur 100.

Le père est aussi dangereux

Le docteur Laurin

affirme que toutes les substances mutagènes, y compris l'alcool, la nicotine, la caféine, le hashich et la marijuana, attaquent le foetus non seulement par l'entremise de la mère, mais aussi du père. «On a trop tendance à ne pas tenir compte de la responsabilité du père dans la formation de sa progéniture; un enfant porte aussi les gènes de son père.»

M. Laurin se défend bien d'être pessimiste; il entrevoit plusieurs solutions possibles : le gouvernement pourrait obliger les industries à réduire ou récupérer leurs déchets, les médecins devraient s'informer sur les dangers des médicaments et sur les substances présentes dans l'environnement. Les employeurs devraient se soucier davantage de protéger les travailleurs des produits mutagènes, etc. C'est un peu la responsabilité de tous.

Pauline Cyr
Service Hebdo-science

Une politique québécoise de santé dentaire

Au cours de la dernière année, le gouvernement du Québec a développé et fait connaître aux organismes de santé communautaire sa politique de santé dentaire.

À long terme, on vise à diminuer au maximum sinon à éliminer totalement l'incidence de la carie chez les enfants. Plus concrètement, on veut: 1° qu'aucun enfant québécois ne présente de carie non-traitée; 2° qu'aucun enfant n'ait perdu de dent permanente; 3° qu'aucun enfant ne présente de gingivite dépassant le stade de l'inflammation légère; 4° qu'aucun en-

fant n'ait subi de dommage irréversible aux tissus de soutien des dents (parodontite) et 5° que chaque enfant soit capable de prendre en charge graduellement sa propre santé buccale grâce aux connaissances acquises et à la pratique régulière des soins buccaux.

Situation actuelle

Cependant, les promoteurs de ce programme de santé dentaire se fixent un délai de 5 ans pour atteindre ces objec-

tifs, soit à 75% pour les uns et 50% pour d'autres.

Déjà l'effort à déployer pour réaliser ces pourcentages est énorme d'après les recherches faites jusqu'ici au Canada entre 1971 et 1979. Par exemple, on a trouvé que chez les enfants de 6 ans, le Québec a environ 2.5 fois le taux de caries de l'Ontario, que chez ceux de 13-14 ans, 27% avaient besoin de soins immédiats comparativement à 4 ou 5% au Manitoba et en Alberta, que les jeunes de 13 et 14 ans avaient

plus de caries que dans la plupart des pays industrialisés dont la situation est connue et que ces mêmes jeunes avaient un nombre de dents extraites 8 fois plus élevé qu'en Ontario.

Autres actions nécessaires

Il est important, devant de telles données, de concerter tous les agents d'éducation, parents, enseignants, professionnels de la santé communautaire, pour aider les jeunes à acquérir dès leur plus jeune âge de bonnes habitudes d'hygiène dentaire.

En même temps, il faudra convaincre la population québécoise que son goût pour le sucre est trop grand, qu'elle devra

mettre davantage à son menu certains aliments qui augmentent la résistance des dents, et enfin qu'elle devra utiliser plus de fluor sous toutes ses formes (eau, rince-dents, dentifrice...), toujours dans le but de rendre les dents résistantes à l'action microbienne de la plaque dentaire.

Le gouvernement actuel propose donc un tournant important dans son approche de la santé dentaire. Nous espérons qu'en quelques années, la condition dentaire de la jeunesse québécoise, qui bénéficie pourtant d'une organisation des services dentaires figurant parmi les meilleures au monde, affichera des résultats témoignants d'un progrès marqué.



LES VOYAGES FLEUR DE LYS LTEE



vous présente:
les activités sociales dans notre région

- 5 janvier: Réunion mensuelle des Filles d'Isabelle, à 20 heures, à la salle paroissiale de Berthier.
- 5 janvier: Clinique de sang du maire, à l'Hôtel de Ville de ville Saint-Gabriel.
- 9 janvier: Après la messe de 10 heures, échange de voeux à la salle municipale de Saint-Norbert.
- 12 janvier: Rencontre mensuelle de l'Afées de Saint-Cuthbert, à 20 heures, au local habituel.
- 12 janvier: Reprise des activités du club Optimiste Saint-Gabriel.

- 15 janvier: Soirée mensuelle de l'Âge d'Or de Saint-Gabriel.
- 19 janvier: Clinique de sang du maire de Berthierville, au centre culturel berthelais.
- 21-22-23 janvier: Tournoi de ballon-balai féminin au Chalet des loisirs de Saint-Cuthbert.
- 29 janvier: Souper annuel de l'Afées de Berthier, à la salle paroissiale.
- 29-30 janvier: Compétition régionale de patinage artistique au centre Gilles-Villeneuve de Berthier.


DES DINOSAURES INTELLIGENTS

(SHS) Les dinosaures n'étaient pas ces gigantesques, menaçants et stupides reptiles que nous avons l'habitude d'imaginer. D'après le dr Phillip Currie, assistant-directeur à l'Institut de recherches de Drumheller en Alberta, les dinosaures étaient des créatures relativement intelligentes. Ils vivaient en groupes et prenaient soin de leurs petits pendant plusieurs mois, transportant même leur nourriture jusqu'au nid familial. L'équipe du dr Currie étudie actuelle-

ment les restes d'une cinquantaine de dinosaures morts mystérieusement dans la vallée de la rivière Red Deer, en Alberta. L'hécatombe aurait eu lieu il y a plus de 60 millions d'années, soit bien avant l'extinction totale de l'ordre des grands sauriens. L'hypothèse d'un suicide collectif n'a pas été émise, le suicide étant sans doute l'apanage des créatures encore plus évoluées!



POUR VOUS INFORMER ET VOUS DIVERTIR ÉCOUTEZ



1320

SOREL/BERTHIER

HEBDO-SCIENCE

Grands brûlés oubliés

L'Hôtel-Dieu de Montréal a décidé de créer un département spécialisé dans le traitement des grands brûlés en sollicitant directement la participation financière du public.

L'Hôpital tente depuis 14 ans d'instaurer cette unité, mais le gouvernement refuse parce que ce ne serait pas «rentable politiquement», pense le Dr Jacques Papillon, chirurgien-plasticien à l'Hôtel-Dieu. «Le Québec, dit-il, accuse un retard de 25 ans dans ce domaine et n'a pas encore de services adéquats pour répondre aux besoins des victimes de brûlures profondes.»

Les quelque 200 patients qu'accueille annuellement l'Hôpital requièrent des soins particuliers très coûteux, car une brûlure rend vulnérable à tous les microbes de l'air ambiant. Si la blessure n'est pas protégée, la peau s'infecte, affaiblit les mécanismes de défense de l'organisme, rendant ainsi la personne plus sensible à la contamination. Encore faut-il lui venir en aide rapidement!

«C'est un cercle vicieux, a affirmé le chercheur américain J. Wesley Alexander, lors du 51^e congrès du Collège Royal des médecins et chirurgiens du Canada tenu à Québec cet automne. Plus l'infection se propage et moins l'individu est capable de la contrer. Si on n'arrête pas la contamination des plaies, la personne meurt.»

D'après diverses études, une greffe de peau, un régime riche en protéines et certains médicaments aident les grands brûlés à surmonter leurs blessures. «La combinaison des trois a réduit de 40% les infections», de soutenir le Dr Alexander.

Le traitement consiste à couvrir les brûlures de l'individu avec une mince couche de sa propre peau. Le chirurgien greffe ensuite de la peau... de cadavre sur toute la surface blessée. Cette pratique s'avère efficace pour contrer, au tout départ, la contamination. Pendant près d'un mois, l'organisme tolère ce corps étranger puis le rejette. Ce court laps de temps a permis à la peau de l'individu de se reconstituer. «Cette greffe de peau à partir de cadavres, a souligné le Dr Jonathan L. Meakins, de l'Université McGill, assure la survie du patient. Quand la brûlure est couverte, la lutte est presque terminée! La personne palie par la suite, elle-même, à ses blessures et la guérison est rapide.»

Il faut toutefois donner aux blessés un bon régime alimentaire. Comme un coureur de marathon en compétition, le grand brûlé a besoin d'une nutrition très riche pour compenser ses pertes de calories. Un étude a en effet montré que certains patients mouraient non pas d'infection mais de malnutrition.

Ginette Boucher
Service Hebdo-science

CAPSULES

ABEILLES MAGNÉTIQUES

(SHS) Il n'y a pas que le miel qui attire les abeilles, les aimants aussi! Deux chercheurs de l'Université de New York, Deborah A. Kuterback et Benjamin Walcott, ont constaté que les bandes de cellules qui ceignent l'abdomen des abeilles contiennent de la magnétite, un minéral de fer magnétique. Les abeilles seraient donc sensibles au champ magnétique terrestre. Ce phénomène a aussi été observé chez les bactéries et les pigeons.

PIPELINE DE LUMIÈRE

(SHS) Après l'eau, le gaz et le pétrole, voilà que la lumière est maintenant transportée par pipeline. Le physicien Lorne Whitehead, de l'Université de Colombie Britannique, vient en effet de concevoir un tube rectangulaire muni de prismes en plexiglass qui reflètent la lumière. La source de lumière peut être donc à l'extérieur de la pièce. Ce tube peut être installé en des endroits difficilement accessibles et ainsi procurer de la lumière tout en épargnant la fastidieuse opération de changer les néons. Cette nouvelle ampoule pourra aussi éclairer des entrepôts contenant des explosifs et où la moindre étincelle électrique peut provoquer un feu d'artifice.

De nouvelles activités pour les petits débrouillards

Après avoir fait les 66 premières expériences du professeur Scientifex, les milliers de petit(e)s débrouillard(e)s sont invités à partir à la découverte du corps humain et du monde végétal dans les deux nouveaux volumes de la Collection des petits débrouillards : **Les voyages fantastiques de Globulo** et **Jardinez avec le professeur Scientifex**.

Les voyages fantastiques de Globulo, propose aux jeunes d'explorer cette planète fantastique qu'est le corps humain. Et le guide proposé est bien au courant de ce qu'il parle : c'est Globulo, un globule rouge de notre sang!

Globulo fait découvrir aux six petits débrouillards créés par le dessinateur Jacques Goldstyn plusieurs aspects du corps humain : le système sanguin, la peau, le système nerveux, la bouche, en expliquant leur fonctionnement et leur rôle. À la fin de chaque chapitre, des exercices et des expériences permettent au jeune de vérifier les connaissances acquises tout en s'amusant ferme.

«**Les voyages fantastiques de Globulo**» comprend de superbes et étonnantes photographies prises au microscope électronique par l'auteur Jacques Beaulieu, qui ne manqueront pas de piquer la curiosité des débrouillards et débrouillardes de tout âge. Ainsi on

peut voir un vrai microbe, une carie dentaire, un cheveu, un neurone et bien d'autres choses passionnantes.

Ce volume de 92 pages, format 19 x 21 cm, reliure cartonnée — très solide — est publié par Québec Science Éditeur et le Service d'information Hebdo-science. Il est en vente dans toutes les librairies au prix de 11,95\$, ou chez Québec Science Éditeur, Case postale 250, Sillery (Québec) G1T 2R1.

Jardinez avec le professeur Scientifex est bien sûr un livre de jardinage fait pour les jeunes, mais c'est aussi un livre d'expériences en botanique pour toute l'année. Ainsi, vers le 15 novembre, c'est le temps de planter un

bulbe d'amaryllis pour avoir des fleurs à Noël. On peut également se construire un bac d'observation pour regarder pousser les racines de ses plantes, et faire des expériences sur la transpiration des feuilles et sur le phénomène de la capillarité, mesurer le pourcentage d'eau de divers fruits et légumes, mesurer la fertilité des graines, et se construire un terrarium, etc.

Pour la belle saison, les petit(e)s débrouillard(e)s sont invité(e)s à faire pousser fruits et légumes dans leur cour ou sur leur balcon du troisième étage. Et grâce aux méthodes très simples et aux explications claires des auteurs Huguette Beauchamp-Richards et Robert Ri-

chards, le jeune apprend sans difficulté à cultiver ses légumes préférés, de l'arachide à la tomate, en passant par la carotte, le chou, le piment, etc.

«**Jardinez avec le professeur Scientifex**», par Huguette Beauchamp-Richards et Robert Richards, illustrations de Jacques Goldstyn, est publié par Québec Science Éditeur et le Service d'information Hebdo-science dans la Collection des petits débrouillards. Ce volume de 150 pages, format 19 x 21 cm, couverture cartonnée, est en vente au prix de 14,95\$ chez Québec Science Éditeur, Case postale 250, Sillery (Québec) G1T 2R1 ou dans toutes les librairies.



«Les voyages fantastiques de Globulo» et «Jardinez avec le professeur Scientifex» ont été lancés lors du Salon du livre de Montréal (photo Louis Pépin, Service Hebdo-science).

La glande thyroïde cause encore des problèmes

Paul maigrissait à vue d'œil bien qu'il mangeait toujours comme un ogre. Il ne tenait plus en place tellement il était devenu superactif. En plus, il avait des chaleurs et des palpitations.

Assise à côté de Paul dans l'antichambre du médecin, Brigitte se sentait toujours fatiguée. Sa mémoire lui faisait de plus en plus faux bond.

Dans les deux cas, le médecin a découvert une bosse au-dessous de la pomme d'Adam : c'est la glande thyroïde qui s'était mise subitement à mal fonctionner.

Selon le docteur Jean H. Dusseault, du Centre hospitalier de l'Université Laval, Paul l'hyperactif va consulter rapidement son mé-

decin, généralement en moins de quatre mois, car il tombe vraiment malade et peut développer des troubles cardiovasculaires; cependant, Brigitte l'apathique va s'habituer à son nouvel état, ce qui peut l'aggraver.

On estime qu'une personne sur vingt-cinq souffre de problèmes reliés à un mauvais fonctionnement de la glande thyroïde; or ces troubles apparaissent surtout entre 35 et 45 ans et affectent quatre fois plus les femmes que les hommes. Pourquoi? Mystère et boule de gomme. La glande thyroïde ne livre pas facilement ses secrets et la solution actuelle se limite à doser artificiellement par des pilules le taux d'hormones thyroïdiennes.

La thyroïde, comme toute glande endocrine, produit des hormones qui agissent sur différentes fonctions du corps. Si elle en produit trop (hyperthyroïdie), son propriétaire devient hyperactif, et, dans le contraire (hypothyroïdie), il entre presque en hibernation.

Mais les travaux de l'équipe du Dr Dusseault continuent d'attirer l'attention. Le docteur Dusseault a d'ailleurs été en nomination cette année pour le prix Nobel de médecine. Grâce à ses découvertes, on peut dépister de l'hypothyroïdie congénitale dès la naissance. Cette maladie entraîne le crétinisme si elle n'est pas soignée dans les trois premiers mois.

«Dix pour cent de tous les enfants québécois que nous avons dépistés et traités à temps présentent encore des troubles de langage et de psychomotricité à l'âge de trois ans; les autres ont un développement normal», affirme Jean Dusseault. «Mais maintenant, nous pouvons déceler ces enfants malades dès l'âge de 18 mois. Deux cent bébés sur huit cent mille ont ainsi été sauvés du crétinisme depuis 1974. De plus, grâce à nos dernières recherches sur le rat, nous commençons à comprendre ce qui se passe et nous savons que l'hormone thyroïdienne joue un rôle important dans le développement du cerveau.»

LONG SOMMEIL

(SHS) Le syndrome de la mort subite du nourrisson est la principale cause de décès chez les bébés d'un mois. Ce syndrome cause la mort d'un enfant sur 500. En Amérique du Nord, 10 à 12 000 bébés meurent de ce syndrome. Les parents découvrent leur enfant inanimé après son sommeil. La cause? L'enfant a tout simplement oublié de respirer. Durant notre sommeil, il nous arrive de retenir notre respiration quelques instants mais la «machine» se remet à fonctionner d'elle-même. Il semble que les enfants nés prématurément soient plus sujets à ce syndrome.

FEMME ET ESPACE

(SHS) Seulement deux femmes sont allées dans l'espace. Il y a d'abord eu le vol de Valentina Terechkova, à peine deux ans après le célèbre vol de Youri Gagarine. Valentina Terechkova resta trois jours seule en orbite. Dix-neuf ans plus tard, en 1982, la Soviétique Svetlana Savitskaya est retournée dans l'espace. Il y a huit femmes cosmonautes aux États-Unis et une demi-douzaine en Union Soviétique.

BOÎTE À BOIS

(SHS) Au Québec, les quelque 32 millions de mètres cubes de bois coupés annuellement ne représentent que 1% du bois coupé dans le monde! Le Japon, qui est 4,5 fois plus petit, récolte autant de bois que le Québec! Cinquante-cinq pour cent du bois coupé dans le monde sert au chauffage et à la cuisson des aliments.

LES BPC : FLÉAU ÉTERNEL

(SHS) Les biphenyles polychlorés (BPC) font partie d'une catégorie de produits chimiques pas très sympathiques : contrairement au DDT, ils sont indestructibles une fois dans l'environnement! On évalue à 1,4 milliard de livres la quantité de BPC produite depuis 1929 en Amérique du Nord. Ils peuvent être inhalés, avalés ou absorbés par les pores de la peau. Au Canada, on retrouve les BPC surtout dans la chair des poissons. En Ontario, on conseille aux femmes en âge d'avoir des enfants de ne pas consommer de poisson pêché en certains endroits. Les BPC sont aussi présents dans les lacs Saint-François et Saint-Louis.

Marcel Arteau
Service Hebdo-science